La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°47 • du 14 au 20 mars 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dignes de Riel



photo : Camille Séguy

Que ce soit dans le développement communautaire, comme c'est le cas (en partant de la gauche) d'Auguste et Thérèse Debusschere, et de Thérèse Dorge, dans l'humanitaire, comme Caroline Mousseau, Rayannah Kroeker et Katrine Dilay, ou encore dans le domaine des arts et de la culture comme Léo Dufault (à droite), ces sept Franco-Manitobains ont chacun reçu le 9 mars dernier un prix Riel en reconnaissance de la différence qu'ils font dans la communauté franco-manitobaine. ■ **Page 3.**

SAINTE-ANNE

Des retards sans surprise

La nouvelle aile de chirurgie de l'Hôpital Sainte-Anne devait voir le jour en 2012 mais les résidants devront attendre jusqu'au printemps 2013.

La construction de la nouvelle aile de chirurgie de l'Hôpital Sainte-Anne a pris un retard de 14 à 16 semaines. « Ça devait être fini pour décembre 2012, mais finalement on n'ouvrira pas avant avril ou mai 2013 », précise la gestionnaire clinique du programme régional de chirurgie de Santé Sud-Est, Carole Lavack.

Ces retards s'expliquent par plusieurs obstacles rencontrés lors de la construction, notamment au niveau des lignes de Manitoba Hydro. « Cette nouvelle aile est raccordée à une bâtisse datant de 1954, alors c'est normal d'avoir quelques accrocs, remarque Carole Lavack. Dans des grands projets comme ça, des retards sont fréquents. »

De même, la construction de salles opératoires est très spécialisée et nécessite beaucoup d'inspections, ce qui prend du temps. « Dans leur devis, les compagnies de construction donnent toujours le meilleur scénario, mais on s'attendait à des délais », affirme la gestionnaire clinique.

Les retards seront toutefois limités par l'hiver doux de cette année. « On a été chanceux avec le temps, les ouvriers ont pu travailler tous les jours sur le chantier, se réjouit Carole Lavack. Ils ont notamment pu faire les murs, ce qui leur permet maintenant de continuer à travailler à l'intérieur même s'il fait froid. Qui sait, on pourrait même peut-être rattraper notre retard? »

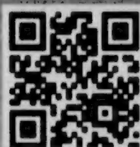
En attendant, le service de chirurgie à l'Hôpital Sainte-Anne se poursuit normalement. « Le seul problème pour les patients est le stationnement limité », conclut Carole Lavack.

Par ailleurs, l'Hôpital Sainte-Anne prévoit dans l'avenir faire une demande de construction pour une aile de nouveaux lits, mais rien n'est encore concrétisé.

C. S.

La LIBERTÉ

[illegible]



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

[illegible]

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Fondation Donation Frémont

RÉSEAU SÉLECT

PRIX RIEL

Sept nouveaux membres dans la famille

Le 29e gala du Prix Riel, le 9 mars dernier, a souligné les contributions de sept personnes dans la communauté franco-manitobaine.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Sept Franco-Manitobains sont rentrés, le 9 mars dernier, dans la grande famille des Prix Riel qui compte près d'une centaine de personnes en 28 ans d'existence. Le 29e gala du Prix Riel a en effet honoré Thérèse et Auguste Debusschere, Katrine Dilay, Caroline Mousseau et Rayannah Kroeker, Thérèse Dorge, et Léo Dufault.

La différence au rural

Auguste Debusschere et sa femme Thérèse résident à Haywood, « un petit village qui ne serait pas une place aussi agréable à vivre sans des gens comme eux », affirme celle qui les a nominés au Prix Riel, Mona Souque.

Thérèse et Auguste Debusschere se sont en effet distingués par leurs nombreuses heures passées à aider à la réalisation de projets dans leur communauté. Thérèse Debusschere a notamment organisé pendant 53 ans le souper paroissial annuel, mais aussi des sorties et des tournées touristiques en autobus, des cours de religion à l'école, ou encore les activités du club d'âge d'or depuis 2010.

Quant à Auguste Debusschere, Chevalier de Colomb pendant 30 ans et membre du conseil scolaire, il était son bras droit. « D'une chose à une autre, j'ai beaucoup aidé car j'avais du temps en masse, explique le lauréat du Prix Riel. Je l'ai donc offert aux autres. »

Thérèse Debusschere souligne par ailleurs que son Prix Riel est aussi celui de « tous les autres bénévoles qui nous aident. On est peut-être la tête, mais il faut aussi des jambes, des mains et des pieds pour que nos projets s'accomplissent. »

Un exemple de projet

Le second Prix Riel de la soirée a été décerné à trois jeunes femmes de 22 ans, Katrine Dilay, Rayannah Kroeker et Caroline Mousseau, qui sont à l'origine depuis 2007 du spectacle annuel *Jazz pour l'humanité* dont l'objectif est de collecter des fonds pour le Rwanda. En cinq ans, Jazz pour l'humanité a presque multiplié par six son public, et par 25 son profit. Sa dernière édition a eu lieu en 2011.

« Ces trois jeunes femmes sont des modèles pour les jeunes, estime la présidente du Conseil jeunesse provincial qui les a nominées au Prix Riel, Sara Fournier. Malgré peu de moyens, elles ont su créer une activité rassembleuse où le français avait sa place, ainsi que des opportunités pour les artistes locaux. Et grâce à elles, les besoins du Rwanda sont mieux connus aujourd'hui. »

Caroline Mousseau affirme cependant que son Prix Riel est à partager avec toute la communauté franco-manitobaine. « Ici, les gens sont toujours derrière toi, souligne-t-elle. Jamais personne ne dit «non» à un projet si on le présente bien. C'était une inspiration incroyable. »

« C'était beaucoup de travail mais on a beaucoup appris, ajoute Katrine Dilay. On est devenues des personnes différentes grâce à ce projet, plus sensibles à la cause du développement international. »

Rayannah Kroeker confirme qu'« on continuera à s'impliquer dans des causes sociales, là où chacune pourra faire un changement. Ce n'est pas fini, c'est sûr! ».

Une ambassadrice

Le résidant de Sainte-Agathe, Jacques Courcelles, a présenté la récipiendaire d'un Prix Riel, Thérèse Dorge, pour « son dévouement et son *leadership* dans de nombreux secteurs depuis sa retraite, notamment les aînés, la culture, la santé et le développement communautaire, énumère-t-il. C'est une grande ambassadrice de la communauté franco-manitobaine ».

Thérèse Dorge s'est en effet impliquée dans sa communauté de Sainte-Agathe dès sa retraite de directrice d'école en 1997. « C'était l'année de l'inondation et il fallait tout reconstruire, donc c'était naturel pour moi d'aider », explique-t-elle.

Mais elle ne s'est pas arrêtée à la reconstruction de 1997. Elle a continué à œuvrer pour le développement communautaire et créer des liens entre Sainte-Agathe, la Municipalité rurale de Ritchot, et les 16 autres Municipalités bilingues au Manitoba, toujours en promouvant le français. Elle a aussi dédié temps et énergie à la cause des aînés, à l'échelle nationale.

« J'ai les aînés à cœur car je suis une aînée moi-même, confie Thérèse Dorge. Et comme j'ai la santé pour aider les autres, je le fais et je vais continuer à le faire. »

Producteur passionné

Le dernier Prix Riel de la 29e édition a été attribué au producteur franco-manitobain Léo Dufault, qui a produit au long de sa carrière de nombreux documentaires et spectacles thématiques pour la communauté franco-manitobaine, parfois bénévolement.

« Son intérêt pour la musique francophone et la communication ont guidé sa carrière, affirme celle qui l'a nominé au Prix Riel, Denise Lécuyer. Connu pour ses idées innovatrices, il a su convaincre de nombreux artistes de participer à ses spectacles bénéfices, mais aussi remplir la Cathédrale de Saint-Boniface. C'est un vrai *leader*, dévoué corps et âme à ce dont il est convaincu. »

Pour sa part, Léo Dufault assure qu'il a « toujours eu la passion des artistes et celle de faire le lien entre eux et la communauté », depuis sa jeunesse quand, à 16 ans en 1967, il a pris le risque de faire venir le groupe de rock Guess Who au Collège Louis-Riel.

« C'était un gros risque car ça faisait scandale, mais j'ai osé car c'était un rêve, conclut-il. Ce qui me motive dans mes projets, c'est la passion et non la pension. Maintenant, j'ai encore d'autres rêves, et ce Prix Riel m'encourage à continuer. »



photo : Camille Séguy

Auguste et Thérèse Debusschere.



photo : Camille Séguy

Katrine Dilay, Caroline Mousseau et Rayannah Kroeker.



photo : Camille Séguy

Thérèse Dorge.



photo : Camille Séguy

Léo Dufault.

ÉDITORIAL



par Daniel Bahuaud

Permission de rêver

En cette Semaine de la francophonie, l'idée de célébrer davantage, « en grand », la francophonie manitobaine est fort alléchante.

En tant que communauté, ne pourrions-nous pas organiser une grande fête soulignant les traditions issues des nos cultures respectives – métisse, canadienne-française, française, suisse, belge, congolaise, marocaine, sénégalaise et j'en passe - tout en soulignant cette belle langue qui nous unie?

Nos organismes pourraient se mobiliser pour offrir une brochette de spectacles musicaux, de pièces de théâtre, de causeries sur l'histoire de la francophonie au Manitoba et de ses différents sous-groupes.

Imaginez se rendre au Centre culturel franco-manitobain, ou encore au parc Provencher, pour assister à une prestation musicale congolaise, suivie des gigues entraînantes de jeunes Métis de Saint-Laurent et de rock contemporain d'une formation appuyée par Le 100 Nons. On pourrait également envisager la projection de films d'ici et d'ailleurs touchant diverses facettes de la francophonie. Peut-être que les Productions Rivard pourraient contribuer à la célébration.

Nos auteurs, poètes et romanciers, pourraient faire leur part, grâce à des lectures en public. Le Cercle Molière pourrait présenter une pièce originale qui mettrait l'accent sur l'identité francophone. Et, dans nos écoles, la relève francophone pourrait prendre conscience de l'histoire de l'éducation française au Manitoba, ainsi que l'évolution et la diversité de notre communauté, en entamant des discussions et des projets de classe, ou en accueillant des invités spéciaux. L'Université de Saint-Boniface, la Société historique de Saint-Boniface et le Musée de Saint-Boniface auraient certainement un rôle à jouer dans l'élaboration d'activités semblables en ce qui concerne le public adulte.

Deux bémols s'imposent, cependant, pour les esprits pratiques qui voudront tempérer cette vision avec une petite dose de réalisme. D'emblée, il faudrait établir une table de concertation, afin que toute la communauté, tant rurale qu'urbaine, puisse contribuer à la célébration. Ce serait un défi, certes, mais un projet réalisable puisque la concertation communautaire n'est pas sans précédent. Et il faudrait voir au budget. La Société franco-manitobaine pourrait assumer le rôle de facilitateur dans l'élaboration du projet.

En outre, il faudrait s'entendre sur une date. Et malheureusement, pour des raisons pratiques, il ne serait pas possible d'envisager un tel projet au beau milieu de la Semaine de la francophonie, la communauté s'étant à peine remise du Festival du Voyageur. Après tout, nous devons reprendre notre souffle collectif!

À mon avis, une célébration estivale serait idéale. Peut-être à la fin de juin? Nous pourrions ancrer la fête autour des célébrations de la Saint-Jean.

Tout cela serait à discuter. Il faudrait, d'emblée, que la communauté conclut que l'idée est toute aussi séduisante que je l'estime. Chose certaine, le concept est riche, et prometteur. Une grande célébration d'une francophonie bien à nous nous permettrait de célébrer qui nous sommes, tout en nous fournissant une occasion de nous connaître davantage.

Tout est possible, si nous nous donnons la permission de rêver.

Remerciements

Les très nombreux témoignages de sympathie, d'affection et d'amitié que j'ai reçus m'ont profondément touchée.

Cependant, à mon grand regret, ma faible vue ne me permet pas de répondre à toutes et à tous individuellement.

Bien sûr, je sais que je peux compter sur votre compréhension en vous offrant ce remerciement collectif du fond du cœur.

Bien à vous,
Madame Mel Desjardins



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Pas d'inquiétude à avoir

Madame la rédactrice,

Je viens tout juste de lire *La Liberté* du 29 février dernier, et plus spécifiquement l'article au sujet de la Commission pour le redécoupage des circonscriptions fédérales, intitulé « **Franco-Manitobains aux aguets** ». Le caractère inéquitable de l'article est frappant à deux égards.

D'abord, on ne mentionne que deux des trois commissaires qui siégeront sur la Commission sur le redécoupage des circonscriptions pour le Manitoba. Pour une raison inexplicable, vous avez omis de mentionner que la Commission est présidée par un francophone, le juge Richard Chartier de la Cour d'appel du Manitoba. Sûrement, il n'est pas nécessaire de rappeler qu'il est aussi l'auteur du Rapport Chartier, où il recommandait, entre autres, que toute nouvelle réorganisation de circonscriptions doit, dans la mesure du possible, regrouper les zones désignées bilingues (recommandation n° 2 de son rapport).

En second lieu, vous avez jugé bon encore une fois, de consulter avec l'ancien député libéral et la sénatrice libérale, mais aucun journaliste de *La Liberté* ne m'a accordé la courtoisie de téléphoner mon bureau pour en discuter.

Veuillez noter que le 28 janvier dernier, j'avais invité à Saint-Boniface l'Honorable Tim Uppal, Ministre d'État à la réforme démocratique pour justement rencontrer et discuter des inquiétudes des citoyens et citoyennes face au redécoupage des circonscriptions fédérales. J'avais invité plusieurs associations de résidents, y inclus l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface, qui ont malheureusement décliné notre invitation. C'est dommage, car ils m'auraient entendu dire qu'il ne fallait pas toucher les frontières de la circonscription au Nord où se situe notre plus grande population de francophones afin de ne pas diminuer l'importance et la force de notre belle communauté. Il va sans dire que le caractère historique et francophone de Saint-Boniface me tient à cœur.

Pour ma part, je suis confiante et sans craintes que la Commission sur le redécoupage fera son travail de façon indépendante, impartiale et juste. J'encourage nos citoyens de participer au processus de bonne foi et de garder une ouverture d'esprit envers les commissaires et le juge.

Shelly Glover,
Députée pour Saint-Boniface
Le 2 mars 2012

Clarification au sujet du CM

Madame la rédactrice,

Je voudrais clarifier une affirmation qui pourrait porter à confusion dans la lettre "La réponse du Cercle Molière" parue dans l'édition de *La Liberté* du 7 au 13 mars 2012. Dans sa lettre, le président du Conseil d'administration du Cercle Molière affirme que Arts Stabilisation Manitoba « a soutenu et certifié le CM qui a par la suite eu accès aux fonds et aux conseils visant l'excellence en gouvernance et en gestion financière ». Il est tout à fait vrai que notre organisme a travaillé avec le CM pour améliorer ses pratiques de gestion, y inclus sa planification et sa gouvernance. C'est essentiellement le rôle que nous jouons auprès de tous les organismes qui ont été admis à nos programmes. De plus, comme le dit le président du Conseil, nous remettons des fonds de roulement aux organismes qui rencontrent les critères sur lesquels nous nous sommes entendus.

Je tiens à clarifier qu'en aucun moment Arts Stabilisation Manitoba aurait-il évalué ou porté un jugement sur le bien-fondé de la structure actuelle du CM. En particulier, nous n'avons pas évalué la pratique selon laquelle les membres du Conseil se remplacent sans avoir à soumettre ses choix à des membres lors d'une réunion annuelle. Dans l'entrevue que j'ai réalisée avec Radio-Canada, j'ai tenté d'expliquer comment tout conseil s'y prend pour identifier ses besoins et pour recruter de nouveaux membres pour répondre à ces besoins. Cette procédure est valable peu importe les moyens utilisés pour choisir les membres du Conseil. D'ailleurs, les fonctions du CA et de ses comités telles que décrites dans la lettre de son président seraient valables que le Conseil soit élu par des membres ou seulement par le Conseil agissant de son propre chef. Le fonctionnement du CA et la façon d'élire ses membres sont deux questions distinctes.

Bref, l'appui de Arts Stabilisation Manitoba au Cercle Molière ne reflète aucun jugement sur sa façon actuelle de choisir les membres de son Conseil d'administration.

Michel Lagacé
Président
Arts Stabilisation Manitoba Inc.
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 9 mars 2012

Écrivez-nous!

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

SAINT-BONIFACE

La Résidence Langevin vendue

Une entente de principe a été conclue entre les Chevaliers de Colomb et un organisme à but non lucratif, qui développera le terrain de la Résidence Langevin.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

La Résidence Langevin sera vendue à un organisme winnipégois à but non lucratif, assurant ainsi la survie de l'édifice construit en 1902.

Selon le président du conseil d'administration de la Résidence Langevin Inc., agence des Chevaliers de Colomb qui sont les propriétaires actuels du site, Réal Sabourin, l'entente sera conclue formellement au printemps, ou au début de l'été au plus tard.

« L'organisme, dont le nom ne peut être présentement dévoilé, nous a fait une offre, que nous avons accepté en principe après avoir lancé une contre-offre, explique Réal Sabourin. La somme proposée est très près de celle à laquelle nous nous attendions et espérions pour le terrain. L'organisme soumet présentement notre entente à un processus de diligence raisonnable. Nous espérons compléter la vente d'ici le 1er juin, ou le 1er juillet au plus tard.



Réal Sabourin.

photo : Camille Séguy

« Nous sommes très heureux de vendre à un organisme caritatif, poursuit-il. Surtout que nous n'avons pas pu obtenir le financement provincial nécessaire pour mener à bien notre projet de développement résidentiel pour aînés sur le site. La mission de l'acheteur cadre bien avec la vision des Chevaliers de Colomb qui sont, après tout, au service de la communauté. Nous n'aurions pas aimé vendre le terrain à un développeur résidentiel privé. »

L'organisme Héritage Saint-Boniface accueille la nouvelle favorablement. « Notre objectif de préserver l'édifice de l'ancienne école normale, construite en 1902, a été réalisé, souligne le président sortant d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau. C'est donc un développement positif. »

L'ancien jardin d'enfance construit en 1928 en annexe de la Résidence Langevin sera rasé, cependant; une situation qu'Héritage Saint-Boniface se dit prête à accepter.

« En 2007, nos ingénieurs ont conclu que conserver cette section de l'édifice était moins rentable que de le raser et de construire à nouveau, indique David Dandeneau. Nous avions donc déjà accepté cette réalité lors de nos pourparlers avec les Chevaliers de Colomb il y a cinq ans.

« Quant aux acheteurs du terrain, ils nous ont indiqué qu'ils sont prêts à négocier avec nous en termes du plan qu'ils proposeront pour le site, poursuit-il. Ils devront obtenir notre aval. »

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Réaménagement en mai

La Salle du Centenaire de Saint-Jean-Baptiste aura une nouvelle façade ce printemps. C'est, du moins, ce qu'espère le comité de rénovation de l'Association des parcs et de la récréation de Saint-Jean-Baptiste, l'organisme responsable de la salle.

« Nous avons déjà consulté la firme d'architectes Colemeyer, qui prépare les plans finaux de la nouvelle façade, explique le coordonnateur des collectes de fonds de l'Association, et membre du comité de rénovation, Lucien Jean.

On a fait des collectes de fonds depuis 2006. Notre vente de billets pour le tirage d'un véhicule tout-terrain, organisé avec le concours du Quad Derby de Saint-Jean-Baptiste, nous a permis d'amasser 114 000 $. La Municipalité rurale de Montcalm a bonifié cette somme de 100 000 $. De plus, nous attendons des octrois de la Province. Alors nous espérons commencer les travaux dès le printemps, en mai. »

La rénovation de la façade est la deuxième phase d'un projet de réaménagement de la Salle du centenaire de Saint-Jean-Baptiste entamé en 2006. Des tuiles acoustiques, de nouvelles salles de toilette et une mise à jour du système électrique ont déjà été complétés à l'intérieur de l'édifice.

D. B.

AGRICULTURE

Saskatoon joue de ses atouts

L'Autorité du développement économique régional de Saskatoon a émis l'idée de déménager à Saskatoon l'Institut international du Canada pour le grain, actuellement implanté à Winnipeg.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

La fin du monopole de la Commission canadienne du blé commence à se faire ressentir. Les dirigeants de l'Autorité du développement économique régional de Saskatoon (SREDA) ont en effet rencontré en décembre dernier l'Institut international du Canada pour le grain (IICG) pour d'une part, connaître leurs perspectives d'avenir face aux incertitudes de financement liées à ce démantèlement, l'institut se faisant financer à 40 % par la CCB. Et d'autre part pour leur montrer leur intérêt de les accueillir à Saskatoon si Winnipeg ne concorde plus avec leurs plans d'avenir.

Toutefois, le directeur général de la SREDA, Timothy LeClair précise qu'« aucune offre concrète n'a été faite lors de cette rencontre. Nous voulions seulement discuter avec eux pour s'assurer qu'ils avaient des alternatives et leur montrer que Saskatoon peut être une destination intéressante pour eux. C'est pourquoi nous leur avons montré notre intérêt de travailler avec eux, en discutant des avantages et des inconvénients que peuvent offrir Saskatoon », explique-t-il.

D'après Rex Newkirk, directeur de la recherche et du développement des entreprises de l'IICG « la SREDA a mis en avant d'excellents arguments pour nous faire réfléchir à déménager à Saskatoon. Winnipeg est néanmoins une très bonne ville pour notre siège, aux cotés de la Commission canadienne du grain et d'autres institutions agricoles. Toutefois, nous avons aussi besoin de nouvelles infrastructures comme un centre d'excellence pour continuer à s'améliorer, ce qui est difficile à développer dans nos locaux actuels à Winnipeg. C'est pourquoi l'option de Saskatoon n'est pas à négliger », explique-t-il.

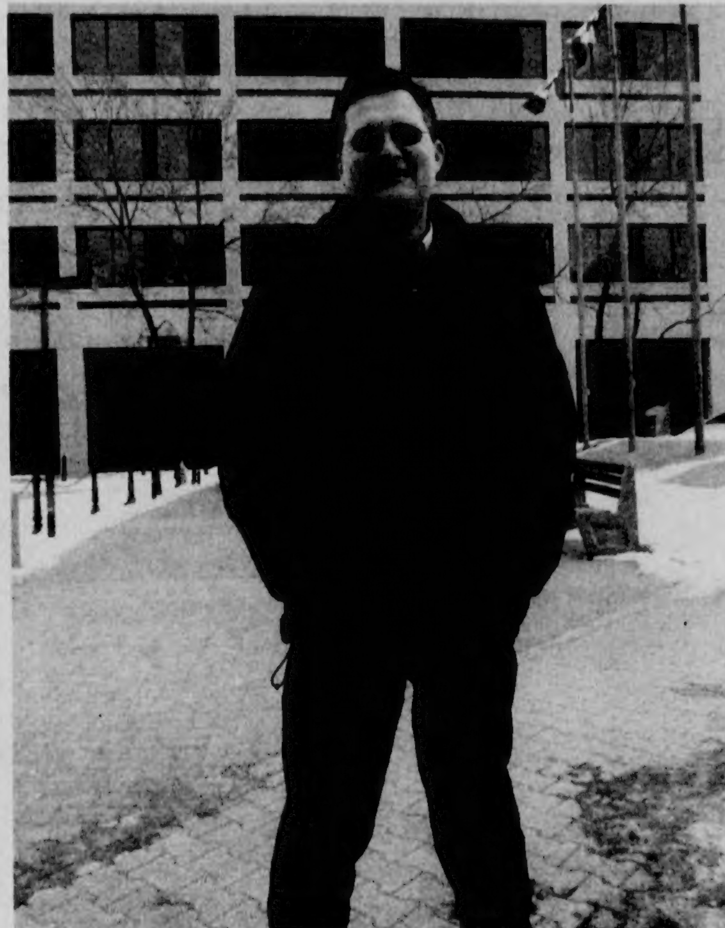


photo : William Sineux

Rex Newkirk, directeur de la recherche et du développement des entreprises de l'IICG encore aujourd'hui implanté à Winnipeg.

L'IICG est un centre de recherche sur le grain, d'analyse de leurs caractéristiques physiques et aussi un lieu d'apprentissage des métiers du grain.

D'après Timothy LeClair, « Saskatoon est le foyer de l'une des équipes de recherche les plus talentueuses au Canada. L'Université de la Saskatchewan, avec la place qu'elle accorde à l'innovation pourrait ainsi avoir un rôle prépondérant dans la recherche sur la composition du blé et être le lieu parfait pour accueillir l'Institut ».

La SREDA a donc mis ses atouts en avant, mais sans non plus pouvoir concrètement agir.

« C'est de toute façon le rôle d'Agriculture Canada de prendre la décision finale quant au financement des rénovations de l'Institut et de son déménagement, conclut Timothy LeClair. Mais si l'Institut reste à Winnipeg, il pourrait aussi être très intéressant de renforcer les liens entre Saskatoon et Winnipeg dans le but de servir au mieux le travail de l'Institut. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Coupures draconiennes, ou légères?

Alors que la fonction publique s'inquiète des compressions budgétaires possibles, Raymond Hébert, Michel Lagacé et Raymond Clément estiment que le gouvernement Harper ne sabrera pas dans les dépenses publiques.

Daniel BAHUAUD

L'approche imminente du budget fédéral, qui sera déposé le 29 mars, a suscité de vives inquiétudes chez plus d'un Canadien, ainsi que la fonction publique, qui craignent des réductions importantes des dépenses fédérales, ainsi que la compression, voire l'élimination de certains services.

Le 1er mars, quelque 300 employés syndiqués de l'Alliance de la Fonction publique du Canada ont manifesté dans les centres-villes de Winnipeg, Regina, Calgary et Edmonton, pour dénoncer des compressions qui, selon le syndicat, pourraient mener à la suppression de 100 000 emplois dans les secteurs publics et privés. Le 27 janvier, la ministre fédérale des Ressources humaines et Développement des compétences Canada, Diane Finley, avait annoncé une restructuration des services offerts aux étudiants canadiens, qui occasionnerait la fermeture des Centres Service Canada pour les jeunes. Et, plus récemment, le 8 février, la sénatrice Maria Chaput a exprimé son inquiétude face à une éventuelle fermeture de 98 des 120 bureaux de Service Canada.

« On comprend les inquiétudes, mais les coupures pourraient s'avérer moins draconiennes que prévues il y a quelques mois à peine, estime le politologue, Raymond Hébert. Le gouvernement Harper a demandé à chaque ministère de fournir des scénarios envisageant des coupures de 10 % et de 5 % de leurs opérations. Or, le 5 mars, le ministre des Finances, Jim Flaherty, a souligné que le déficit canadien était plus petit que prévu, grâce aux mesures gouvernementales déjà entreprises et la performance de l'économie canadienne. »

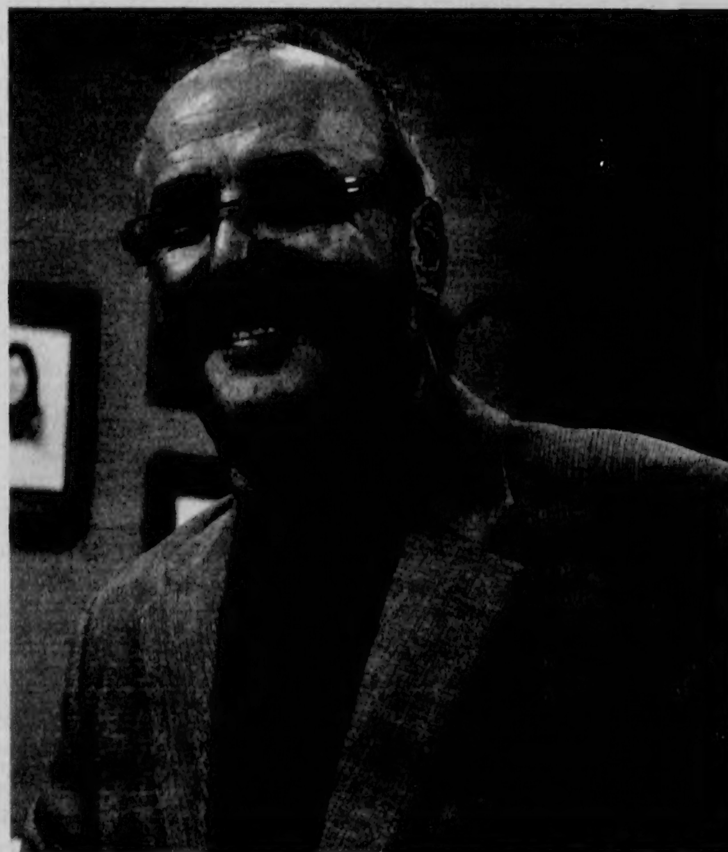


photo : Daniel Bahuaud

Raymond Clément.

L'économiste Raymond Clément abonde dans le même sens. « Le déficit se chiffre à 26 milliards $, au lieu des 31 milliards $ prévus, rappelle-t-il. L'économie canadienne était plus performante en 2011 qu'en 2010, et le taux de croissance est de 2,5 %. La relance économique est amorcée. Le gouvernement, qui bénéficie d'une hausse de revenus lorsque l'économie est en croissance, est en bonne posture. Par conséquent, les coupures de 10 % prévues ne seront pas nécessaires. »

Selon le commentateur politique, Michel Lagacé, le gouvernement Harper aurait un intérêt économique et politique à ne pas trop réduire les budgets et les services gouvernementaux.

« Le risque serait d'enlever à l'économie la contribution gouvernementale, ce qui pourrait avoir des impacts sérieux, fait-il remarquer. En fait, les entreprises privées ont des coffres bien remplis. Elles n'attendent que la fin de la récession pour investir davantage. Les consommateurs, pour leur part, hésitent. Alors c'est au gouvernement d'encourager le secteur privé. Des coupures draconiennes pourraient ralentir la relance économique.

« Du côté politique, la crise des appels téléphoniques trompeurs, ainsi que la présentation désastreuse du projet de loi C-30, ont porté atteinte à la crédibilité du gouvernement Harper, poursuit-il. C'est un très mauvais temps pour préparer un budget d'austérité. Les Conservateurs seront donc obligés de repenser à leur stratégie, même si la base conservatrice s'attend à des coupures plus sérieuses. »

Malgré un changement de cap chez le gouvernement Harper, Raymond Hébert rappelle qu'il y aura néanmoins des coupures. « Elles seront d'orientation idéologique, en fonction des priorités des Conservateurs, souligne-t-il. Le ministère de l'Environnement peut s'attendre à des réductions importantes. La Société Radio-Canada, qui est une des bêtes noires de Stephen Harper, sera sans doute ciblée.

« En fait, l'idée même de couper est une décision idéologique, visant à réduire le rôle du gouvernement dans la société, poursuit-il. Le gouvernement Harper aurait pu combattre le déficit, qu'il veut éliminer en 2015, avec les 12 milliards $ générés par les deux points de la taxe sur les produits et services (TPS). La restauration d'un point de la TPS couvrirait les dépenses. Mais la réduction des impôts est une priorité conservatrice. »

MÉDIAS

Destination : Tokyo

Ayant déniché un poste de deux ans à Tokyo à la Radio japonaise Nihon Hōsō Kyōkai, Christian Rioux devra s'habituer à une culture et un milieu de travail nouveaux.

Daniel BAHUAUD

Réalisateur pupitre pour Radio-Canada à CKSB, Christian Rioux a quitté le Canada, le 13 mars, à destination de Tokyo, pour travailler à titre de rédacteur de textes et d'annonceur-intervieweur à l'antenne de la prestigieuse radio internationale de la chaîne japonaise Nihon Hōsō Kyōkai (NHK).

« C'est tout un honneur, lance le québécois d'origine. Je serai le seul Canadien sur une équipe de diffusion internationale, composée surtout de Français. Je rédigerai des textes et participerai à la production de bulletins de nouvelles de 10 minutes, avec une section d'entrevues de deux minutes. Notre public cible sera surtout les francophones des pays d'Afrique, qui captent la Radio NHK par ondes courtes. J'ai hâte. Ma toute première entrevue se fera le 19 mars. »

Christian Rioux a obtenu son nouveau poste, qu'il occupera pour les deux prochaines années, en novembre 2011. « Radio NHK cherchait quelqu'un de Radio-Canada, explique-t-il. L'idée m'intriguait, d'abord parce que j'écoute NHK depuis mon receveur à ondes courtes depuis très longtemps déjà, et aussi parce que j'ai toujours eu un intérêt pour le Japon. J'ai visité le pays il y a 20 ans, et au fil des années notre famille a accueilli des étudiants japonais venant étudier à l'Université de Winnipeg. Explorer à fond le Japon tout en travaillant dans mon métier me semblait une situation idéale. »

Malgré une compétition féroce, et le fait qu'il ne s'exprime qu'un tout petit peu en japonais, Christian Rioux a obtenu le poste, grâce en grande partie à la qualité de ses textes. « La rédaction est une de mes forces, souligne-t-il. Quand on écrit un bulletin de nouvelles, il faut privilégier la compréhension chez l'auditeur. Il faut un style simple, clair et précis. »

Christian Rioux devra néanmoins s'habituer à une nouvelle façon de travailler, du fait qu'il aura des collèges européens et que les Japonais ont une éthique et une méthodologie de travail bien différentes de celles des Canadiens. « Je devrai m'assurer de développer un accent et un débit plus internationaux, explique-t-il. Cela ne m'intimide pas. Lorsque je me suis mis à travailler à Radio-Canada, il a fallu que je me dépouille de mon accent du Saguenay-Lac Saint-Jean. Et puis je n'ai pas de complexes vis-à-vis de mes collègues français!

« Je profiterai de mon séjour pour apprendre à fond le japonais, poursuit-il. Or, le plus grand défi sera de m'habituer à la culture professionnelle japonaise. Au Japon, tout est très planifié et minuté à la seconde près, et encore plus lorsqu'on est en ondes. Je suis une personne très organisée, mais peut-être pas à ce point-là. De plus, une Franco-Manitobaine qui a vécu au Japon m'a averti qu'il faut apprendre à écouter l'atmosphère au travail. Le paraverbal est tout aussi important que ce qui est dit. Un Japonais lance rarement un commentaire en l'air. Lorsqu'il vous fait une suggestion, il faut la prendre au sérieux. De plus, le mot non est rarement utilisé, surtout dans le milieu professionnel. Ce sera un ajustement. »

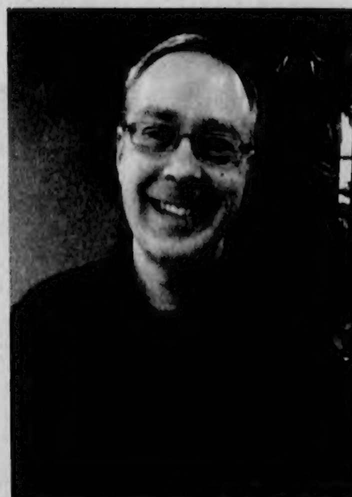


photo : Daniel Bahuaud

Christian Rioux.

En outre, les Japonais attachent une grande importance au milieu de travail. « Les collègues sont des amis, et la vie sociale tourne beaucoup autour des activités de la corporation, mentionne Christian Rioux. Sachant que je suis musicien, on m'a tout de suite demandé si je voulais me joindre à l'orchestre de NHK. J'imagine que je n'aurai pas beaucoup de temps à moi! »

Christian Rioux aura également à s'habituer à communiquer à distance avec sa famille, qui demeurera au Canada durant son séjour au Japon. « Mon épouse et mes enfants me manqueront terriblement, confie-t-il. Heureusement, avec le courriel et les médias sociaux, nous pourrons entretenir une relation quotidienne. Ces nouvelles technologies ne cessent de m'épater, surtout le logiciel Skype, qui permet de placer des appels téléphoniques ou de visioconférence via Internet. Malgré un décalage de 15 heures, on pourra se parler! »

FRANCOPHONIE MANITOBAINE

Assumer son identité en grand?

La communauté franco-manitobaine devrait-elle souligner la Semaine de la francophonie de façon plus importante? Aimé Boisjoli, Yan Dallaire, Ginette Lavack-Walters et Sylviane Lanthier s'expriment.

Daniel BAHUAUD

La Semaine de la francophonie, célébrée du 9 au 25 mai, fête ses 20 ans. Élaborée d'abord par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), ses activités ont débordé du cadre scolaire, pour s'étendre partout dans la francophonie canadienne, qui en a fait sienne, notamment par le biais des Rendez-vous de la francophonie. Le Manitoba français devrait-il, pour sa part, pleinement assumer la Semaine, en célébrant de façon importante son identité francophone avec une célébration d'envergure?

« L'idée est intrigante, déclare le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Et il y aurait certainement intérêt à l'explorer davantage. Pour qu'il y ait une grande fête, les organismes communautaires auraient au départ à choisir une date qui leur convient. On pourrait, par exemple, s'entendre sur le 21 mars, qui est la Journée internationale de la francophonie.

« Une grande fête de la francophonie exigerait cependant beaucoup de concertation, poursuit-il. Ce serait un défi puisque tous les organismes ont leurs moyens bien à eux de tisser des liens avec le public. Comment organiserions-nous une grande fête? Quelles en serait les modalités? Comment tenir compte du patrimoine, des arts visuels et de la scène, etc.? Et puis en mars, le climat est incertain, ce qui rendrait plus difficile l'organisation d'activités en plein air. »

La directrice du Festival du Voyageur, Ginette Lavack-Walters, estime pour sa part que le plus grand obstacle à l'élaboration d'une fête d'envergure ne serait pas le climat, mais le temps de l'année.

« Il faut se rendre à l'évidence, lance-t-elle. Pour d'autres communautés francophones du Canada, le mois de mars ne pose pas problème. Mais quelques semaines après le Festival du Voyageur, une fête qui sollicite la participation d'un très grand nombre de Franco-Manitobains, la Semaine nationale de la francophonie est mal située sur le calendrier. Ce serait beau de créer quelque chose de nouveau, mais au fond, notre semaine de la francophonie bien à nous existe déjà, en février. »

La directrice du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Sylviane Lanthier, croit que l'essentiel est d'offrir des activités en français à l'année longue. « La Semaine nationale de la francophonie, c'est un peu comme la Journée internationale de la femme, mentionne-t-elle. C'est bien de souligner la date, mais si on est femme, on est femme à l'année longue. Et si on est francophone, on l'est tout le temps.

« N'empêche qu'au CCFM, nous organisons des activités spéciales dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, entre autres la soirée du 23 mars avec le conteur et musicien Dominique Breau, poursuit-elle. C'est une célébration de notre identité, ainsi qu'un moyen pour nous de remercier nos bénévoles, qui s'engagent à l'année longue dans la francophonie. »

L'agent de promotion et de relations publiques à la Société franco-manitobaine, Yan Dallaire, est de l'avis qu'une fête d'envergure ne soit pas strictement nécessaire.

« Avant tout, il faut solliciter une réflexion sur notre identité francophone, ainsi qu'une appréciation de ce que nous sommes, avance-t-il. La Semaine nationale de la francophonie peut jouer un rôle dans cette réflexion, sans nécessairement en faire *la* grande fête des Franco-Manitobains. Et c'est bon d'avoir un prétexte pour cette réflexion. D'où le gala des Prix Riel du 9 mars, ou encore la tournée dans les écoles françaises du groupe Fire and Smoke que nous avons organisée avec Le 100 Nons, ainsi que nos activités scolaires entourant le drapeau franco-manitobain. On peut multiplier les exemples d'activités semblables dans tous nos organismes. J'estime que nous faisons tous du bon travail. »

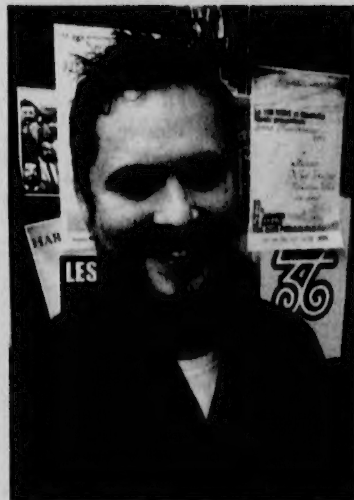


photo : Daniel Bahuaud

Aimé Boisjoli.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

DSFM 2.0

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a présenté son budget pour l'année 2012-2013. Quelque 72 millions $ en dépenses ont été budgétées, comparativement à près de 70 millions $ en revenus. Avec l'augmentation de 2,33% de la contribution du gouvernement manitobain, la plus faible depuis cinq ans, la DSFM devra piger dans ses économies afin de combler le déficit budgété de 2 millions $.

« C'est un budget de maintien, explique le vice-président de la Division scolaire franco-manitobaine, Michel Boucher. Il n'y a aucune compression prévue dans les écoles, ni au bureau divisionnaire. Les spécialistes demeurent en place, mais on a cru bon d'aller chercher un peu d'argent dans la réserve pour compléter le budget. »

La DSFM désire intégrer de plus en plus les nouvelles technologies dans les écoles. Ainsi, le département des communications de la DSFM verrait son budget augmenter de 30 %. « On commence à avoir une masse critique parmi nos spécialistes et nos enseignants qui sont là, dans le web 2.0, au niveau de la création, estime le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Denis Ferré. On a aussi des élèves qui sont rendus là. Nous devons utiliser ces nouvelles technologies, mais correctement. »

Plus de 15 personnes étaient présentes au Centre de formation de la DSFM afin d'assister à la présentation du budget 2012-2013. Il y avait aussi 12 personnes, des communautés de Saint-Georges, Laurier et Saint-Malo, qui écoutaient la présentation via la vidéoconférence. Les parents ont jusqu'au 6 avril pour faire parvenir leurs commentaires à la DSFM sur le budget, qui est disponible sur le site Internet de la DSFM, avant son adoption le 11 avril.

M.T.

Relations Manitoba-Belgique

L'ambassadeur ouvert aux partenariats

L'ambassadeur de Belgique au Canada, Bruno van der Pluijm, était pour la première fois en visite au Manitoba, du 26 février au 1er mars derniers.

Camille SÉGUY

L'ambassadeur de Belgique au Canada, Bruno van der Pluijm, a fait pour la première fois en sa qualité d'ambassadeur une visite exploratoire du Manitoba, du 26 février au 1er mars derniers.

« L'objectif de la visite était de rencontrer la communauté belge installée au Manitoba, mais aussi de prendre contact avec les autorités provinciales et les acteurs économiques, culturels ou encore universitaires importants dans la province, explique Bruno van der Pluijm.

« Par courtoisie, mais surtout pour faire ensemble un bilan des relations entre mon pays, la Belgique, et le Manitoba, et pour dégager ensemble des pistes de collaborations futures », précise-t-il.

Plusieurs domaines potentiels de collaboration ont d'ores et déjà été identifiés par l'ambassadeur de Belgique, dont les affaires et le commerce. Entre autres, Bruno van der Pluijm a rencontré la présidente-directrice générale de l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba (ANIM), Mariette Mulaire.

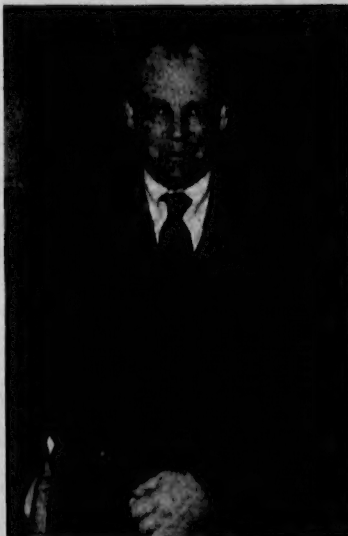
« L'ANIM travaille déjà beaucoup avec une région de la Belgique, la Wallonie, mais on voudrait maintenant se pencher sur une autre région, la Flandre, affirme Mariette Mulaire. Il y a beaucoup d'économie en Flandre. »

Elle ajoute que même avec la Wallonie, « on a des ententes multisectorielles depuis trois ans avec la région de Liège, mais ça reste des liens superficiels donc il est important de continuer à les creuser pour que la Belgique devienne un de nos partenaires forts. C'est important pour Centrallia et pour notre futur World Trade Centre. Et pour ce faire, la visite de l'ambassadeur va beaucoup aider ».

Mariette Mulaire a en effet profité de l'occasion pour inviter la Belgique à Centrallia 2012. En 2010, une délégation de la Wallonie était présente à Centrallia, mais la Flandre n'était pas représentée.

L'ambassadeur de Belgique s'est pour sa part montré très réceptif, ouvert et enthousiasmé des chantiers manitobains, dont Centrallia et le World Trade Centre, mais aussi CentrePort, le développement du port de Churchill et le Musée canadien des droits de la personne (MCDP).

« J'ai découvert une ville et une province beaucoup plus dynamiques que ce que j'imaginais, confie Bruno van der Pluijm. J'étais très impressionné. C'est allé au-delà d'une simple visite protocolaire et j'y vois des pistes très concrètes de collaboration. On va construire sur ce qui existe déjà, comme nos relations commerciales et nos échanges au niveau de l'éducation supérieure, et aller plus loin. »


photo : Camille Séguy
L'ambassadeur de Belgique au Canada, Bruno van der Pluijm.

Il prévoit aussi explorer la possibilité d'une contribution au MCDP. « J'ai été impressionné non seulement par l'architecture, mais aussi par le concept derrière ce musée, et je pense que la Belgique pourrait apporter des perspectives au niveau des idées et des expériences évoquées dans le musée, estime Bruno van der Pluijm. La Belgique est très engagée dans le domaine des droits de la personne. »

Aucune décision concrète n'a toutefois été prise, que ce soit avec l'ANIM ou le MCDP. « Le but de cette visite était d'identifier des pistes de collaborations possibles, ensuite on va prendre des décisions informées sur lesquelles poursuivre en priorité, selon nos intérêts », souligne l'ambassadeur.

Mais chose certaine, c'est que l'ambassadeur de Belgique au Canada, comme Mariette Mulaire, prévoit déjà faire des suivis à ces rencontres, par écrit. Bruno van der Pluijm pourrait même, peut-être, « revenir à Winnipeg pour Centrallia », laisse-t-il entendre.

« Quand le politique travaille avec le secteur économique, c'est là que les choses avancent, conclut Mariette Mulaire. Je suis très encouragée de voir que l'ambassadeur lui-même semble intéressé à créer des liens entre la Belgique et le Manitoba. »

ÉDUCATION

L'école communautaire citoyenne

Une équipe de chercheurs, dont Jules Rocque de l'Université de Saint-Boniface, a développé le concept d'école communautaire citoyenne pour aider à sauvegarder la langue et la culture minoritaires.

Camille SÉGUY

Professeur à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface (USB), le Franco-Manitobain Jules Rocque a travaillé de mai 2010 à octobre 2011 sur la notion d'école communautaire citoyenne, un projet de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF).

Il a rejoint sur ce projet la titulaire de la Chaire de recherche en éducation et francophonies de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, Nathalie Bélanger, le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Rodrigue Landry, et le consultant en éducation, Réjean Aubut.

« Dans une vision de pérennité des communautés minoritaires, il faut aller plus loin que la seule gestion scolaire, explique Jules Rocque. Il faut permettre à tous les acteurs de la communauté, au sens le plus large possible, de s'impliquer dans l'éducation, sinon on devient une espèce en voie de disparition. C'est ça l'école communautaire citoyenne.

« Le grand défi de l'école en milieu minoritaire, poursuit-il, c'est de rendre pertinent l'apprentissage de la langue. La notion d'école communautaire citoyenne montre davantage l'utilité de cette langue. L'école s'implique dans les projets communautaires, politiques ou sociaux qui font appel au français, donc les jeunes voient que la langue est vivante et ils savent qu'ils ont un rôle à jouer dans la communauté francophone en sortant de l'école. C'est la mission de l'école, élargie. »

La notion d'école communautaire citoyenne prend sa source en 2005, quand quelque 200 membres de communautés francophones et acadiennes au Canada ont établi un plan d'action pour parfaire le système scolaire en français en milieu minoritaire.

L'école communautaire citoyenne prône l'ouverture et l'échange actif avec le reste de la communauté, mais aussi avec les possibles nouvelles communautés francophones, telles que celles issues de l'immigration.

« L'école doit être accueillante des différents accents et traditions, estime Jules Rocque. L'école française a changé et c'est sa responsabilité, et celle de la communauté minoritaire, de s'en servir pour se renforcer. »

Dans le concept d'école communautaire citoyenne, il est aussi important que les parents participent au succès du projet. « Ils ont un rôle d'appui à jouer, notamment en véhiculant une attitude positive envers le français et en encourageant son utilisation à l'extérieur de l'école, même s'ils sont anglophones, souligne Jules Rocque. Dès le préscolaire par exemple, dans une vision d'école communautaire citoyenne, ils doivent demander des services en français et encourager les activités en français. »

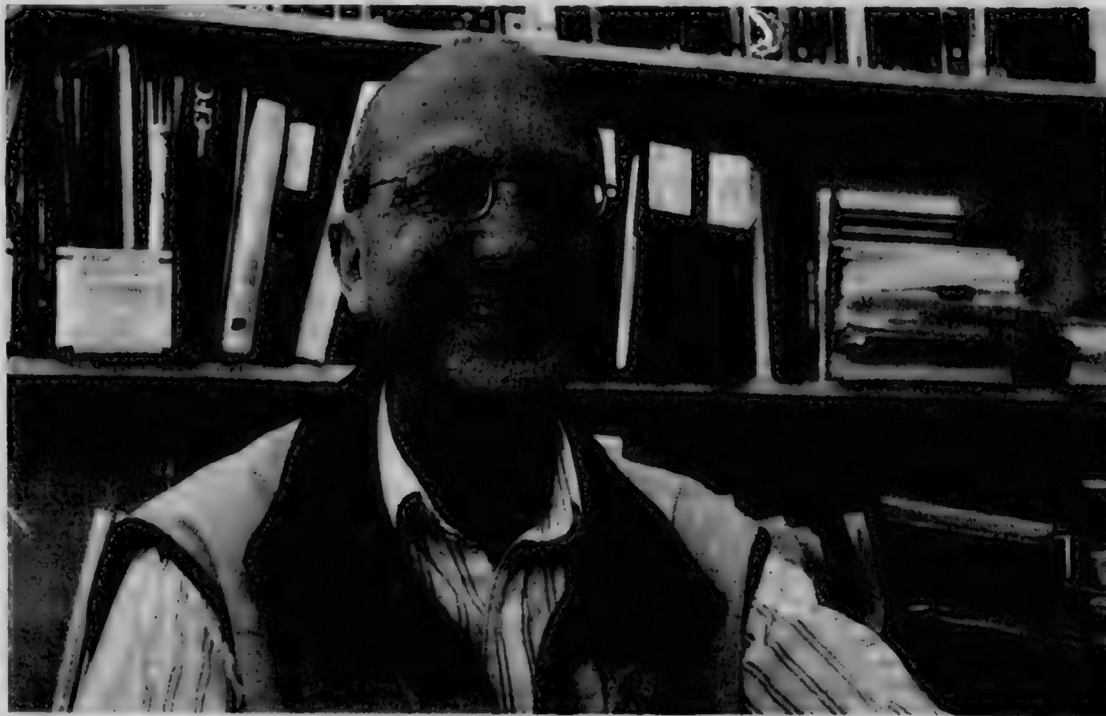


photo : Camille Séguy

Jules Rocque.

Au Manitoba

Au Manitoba, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) semble avancer dans la direction de l'école communautaire citoyenne car elle place comme priorité la réussite communautaire de ses élèves et favorise les partenariats entre l'école et la communauté.

« La notion d'école communautaire citoyenne est pleinement en accord avec notre nouveau plan stratégique 2012-2016, dont nous amorcerons la mise en place dès septembre 2012, affirme le directeur général adjoint de la DSFM, René Déquier. Nous comptons notamment développer des partenariats afin d'offrir des programmes de soutien aux parents dans les régions desservies par la DSFM. »

Toutefois, Jules Rocque estime qu'il y a encore du travail à faire pour atteindre pleinement ce concept. « Selon la notion d'école communautaire citoyenne, il doit y avoir un dialogue complet et franc entre l'école et la communauté, précise-t-il. Ce sont plus que des partenariats. L'école doit accepter d'abandonner un peu de son pouvoir décisionnel et de voir avec les partenaires communautaires comment elle pourrait agir avec ses élèves. La communauté participe pleinement au processus éducatif. »

Il souligne d'ailleurs que « puisque l'école communautaire citoyenne est fondée sur le dialogue, la notion n'est pas coulée dans le béton. C'est une démarche en mouvement qui peut prendre diverses formes selon les communautés ».

Le sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française (BEF), Jean-Vianney Auclair, se réjouit pour sa part de l'existence d'un tel travail de recherche sur la notion d'école communautaire citoyenne.

« Ce document envoie le message qu'il faut réfléchir à notre avenir comme minorité et comment agrandir l'espace francophone hors Québec, estime-t-il. Il apporte des idées intéressantes qui riment très bien avec plusieurs initiatives de construction identitaire que nous avons déjà mises en place au Manitoba, en partenariat avec la communauté francophone. C'est une vision novatrice, mais dans la continuité de la communauté. Ça mérite de l'intérêt. Il faudra voir cependant les répercussions pratiques. »

Quant à René Déquier, il conclut que « dans un contexte minoritaire, on a avantage à appuyer le développement d'une communauté et à assurer une place de choix pour nos élèves. Une vision de l'école telle que l'école communautaire citoyenne est donc nécessaire, mais ça demandera du temps et de l'énergie ».

La question de l'école communautaire citoyenne sera par ailleurs le thème principal du Sommet sur l'éducation à Edmonton, en Alberta, du 26 au 28 avril 2012, organisé par la FNCSF. Des représentants de la Province du Manitoba y seront présents.

PROFIL

Miss Générosité

**Qui a dit que les concours de reines de beauté couronnaient simplement les belles filles?
La Franco-Manitobaine, Geneviève Gobeil, qui a été élue Miss Teen Winnipeg, démontre que beauté rime avec générosité.**



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Geneviève Gobeil a été élue Miss Teen Winnipeg le 1er mai 2011. Elle a décidé qu'elle mettrait sa couronne et son écharpe au profit des autres, spécialement pour la cause du syndrome de la Tourette.

« Je suis moi-même atteinte du syndrome de la Tourette, confie Geneviève Gobeil. Je connais les difficultés de ceux qui en sont atteints. Quand je porte ma couronne et mon écharpe, c'est pour eux que je le fais. »

Cette aventure de Miss Teen Winnipeg a débuté au cours de l'hiver 2011, alors qu'une publicité, du concours Miss Winnipeg, a attiré l'attention de Genevière Gobeil. « Je pensais que cette publicité était fausse, mais j'en ai parlé avec mon amie, qui a déjà participé à ce concours, et elle m'a convaincue que c'était vrai, explique Geneviève Gobeil. J'ai ensuite eu une entrevue par Skype, où j'étais très stressée. D'ailleurs, je ne pensais pas être retenue. » Finalement, la semaine suivante, le téléphone a sonné et elle était l'une des sept filles sélectionnées, parmi plus de 300, pour prendre part à la compétition de Miss Teen Winnipeg 2011.

La compétition s'est déroulée à Winnipeg. Les concurrentes doivent réussir plusieurs épreuves. « Nous avons, entre autres, la compétition de robe de soirée, de maillot de bain, une chorégraphie à apprendre, une démonstration d'un talent, moi j'ai fait de la gymnastique, et nous devons présenter une cause que nous désirons appuyer, précise Geneviève Gobeil. J'ai choisi d'aider les gens qui sont atteints du syndrome de la Tourette et d'autisme. »

Le règne

Le règne de Geneviève Gobeil, à titre de Miss Teen Winnipeg, prendra fin le 1er mai 2012. Durant ce règne, elle a tenté de demeurer elle-même, tout en rendant service à la communauté. « Par exemple, je suis allée à l'Hôpital pour enfants de Winnipeg et j'ai participé au Teddy Bears'Picnic. Je suis allée dans des parades et je vais passer du temps avec les enfants malades. Ce sont des expériences vraiment enrichissantes. »

Projet à venir

Même si elle n'a pas l'intention de se représenter au titre de Miss Teen Winnipeg, Geneviève Gobeil a un projet qui lui tient à cœur, et qu'elle veut compléter. « Je veux mettre sur pied une fondation afin d'amasser des fonds pour aider les personnes, dont celles atteintes du syndrome de la Tourette et d'autisme, poursuit-elle. J'ai une amie designer, Nerissa Cadelina, qui possède sa ligne de vêtements, *Fashion Eyes Apparel*. Lors de la parade de mode qu'elle présentera en novembre, elle remettra 25 $ par billet vendu à la fondation que je veux créer. Mon frère souffre d'autisme et c'est difficile ce qu'il vit. Les écoles ne sont adaptées à la réalité des autistes et ils ne peuvent pas réussir dans ce système scolaire. Ils ont des rêves comme tout le monde, mais ils ne sont pas toujours en mesure de les réaliser. Avec plus d'argent, les écoles pourront mieux les encadrer et mieux les aider. »



photo : Matthieu Tremblay

Geneviève Gobeil.



MUSIQUE

Défi de composition

Pour se lancer en carrière solo, l'auteure-compositrice-interprète Chantel Emond, alias French press, a trouvé des moyens de travailler son art de la composition musicale.

Camille SÉGUY

À 28 ans, l'ancienne étudiante en jazz de Saint-Vital, Chantel Emond, a déjà vécu l'expérience des *bands* et c'est maintenant la carrière solo qui l'attire.

« Je compose ma musique pour mon projet solo depuis deux ans, raconte la Franco-Manitobaine. J'étais dans un groupe avant, de 2007 à 2009, mais on était sept et il y avait des conflits, donc le groupe a cassé. C'est à ce moment-là que j'ai décidé de travailler seule. J'avais vu les problèmes qui peuvent se développer en grand groupe, quand tout le monde veut développer ses idées et qu'il faut toujours trouver des compromis. »

Pour sa carrière solo, Chantel Emond a choisi le nom de scène French press. « Je suis francophone donc je voulais honorer la langue de ma famille, mais je voulais aussi que tout le monde puisse le prononcer, explique-t-elle. Alors j'ai choisi *French*! Et pour *press*, c'est parce que j'aime beaucoup écouter les nouvelles et les débats sur CBC. Mais *french press*, c'est aussi une façon de préparer le café et j'aime ça. Alors ces deux termes me ressemblaient bien, pour plusieurs raisons. »

Elle ajoute qu'elle ne voulait pas juste utiliser son nom car « je voulais développer mon image pour que ça ait l'air d'un *band*, et non d'une auteure-compositrice-interprète, parce que c'est le style *indie-pop* qui m'intéresse et ça se joue plutôt en groupe normalement ».

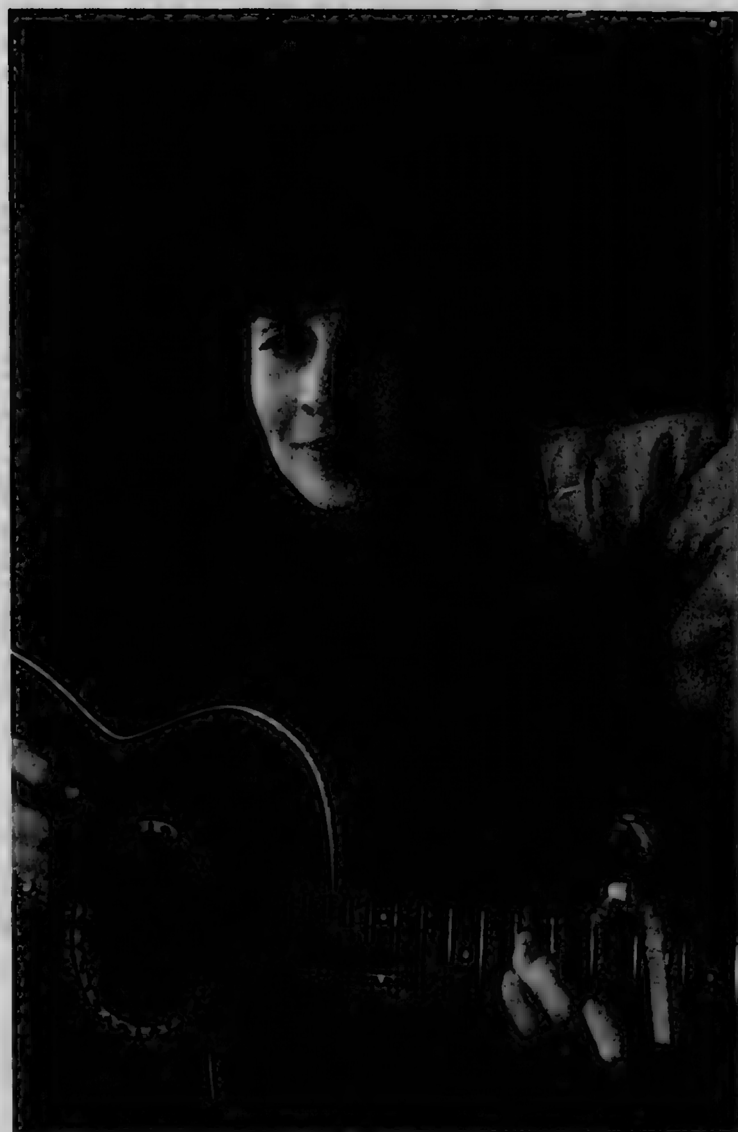
French press précise qu'elle n'est pas contre l'idée de reformer un groupe un jour, mais « je veux d'abord montrer ma musique, seule, et si je crée un groupe un jour, ce sera avec des gens qui m'auront entendue et qui voudront vraiment jouer le même style que moi ».

Hebdomadaire

Pour réussir en solo, Chantel Emond savait qu'elle devrait se mettre à composer des chansons, ce qu'elle ne faisait que très peu avant. Mais le défi ne l'a pas effrayée.

« Pour me pousser, je me suis donné le défi de composer une nouvelle chanson par semaine, raconte celle qui joue du piano et de la guitare, en plus de son instrument principal, la voix. Ça m'apprend à travailler plus vite et de façon plus efficace. »

French press a commencé son défi de composition en novembre 2011, et elle assure que « déjà, j'ai davantage confiance en ma capacité d'écrire. Je crois que les gens voudront s'asseoir et écouter l'histoire que je conte ».


photo : Camille Séguy

Chantel Emond, alias French press.

Par ailleurs, depuis le 8 mars dernier, la Franco-Manitobaine présente ses chansons en vidéo sur sa page Facebook, une à une, chaque semaine. Le 9 mars, sa première vidéo comptait déjà plus de 250 vues. (1)

« J'ai appelé cette rubrique *The Song of The Week*, souligne-t-elle. J'ai l'espoir que le fait de montrer mes chansons en vidéo donnera envie à mes *fans* de revenir me voir pour découvrir la suite. L'industrie musicale a changé, et maintenant c'est important de faire des vidéos ou autres pour aller chercher les gens. »

Quant aux paroles, French press s'inspire de ce qui lui revient souvent en tête, que ce soit une injustice, une découverte ou encore un concept. « J'écris sur ce à quoi je pense souvent, confie l'auteure-compositrice-interprète. C'est une façon de m'en passer, de débloquer la situation.

« Mes paroles sont aussi pleines de vulnérabilité, mais aussi d'assurance, poursuit-elle. Je parle beaucoup d'affirmation malgré les difficultés. C'est ma réalité et je ne suis pas gênée d'en parler. Mes messages au public sont assez directs. »

Pour l'heure, French press a encore de nombreuses histoires à conter à son public. « La musique, c'est vraiment ma place, conclut-elle. C'est ce que je fais de mieux donc je veux continuer à la partager. Mon but est d'inspirer les gens à prendre leur vie en main, comme je l'ai fait. Quand on veut quelque chose, il faut tout faire pour que ça marche. »

(1) French press, à retrouver sur www.facebook.com, page de groupe French press, ou sur www.twitter.com, nom d'utilisateur frenchpressmus.

sudoku

PROBLÈME N° 302

7			2			9		3
	6	3	7		4			
9		2						
6	4	8						
	2		4			3	6	
					1			
8		7				1		
2	3					5		
		5			6	7	2	9

RÉPONSE DU N° 301

6	8	5	3	1	4	7	2	9
1	7	2	9	8	6	3	4	5
3	4	9	2	5	7	1	6	8
4	9	8	7	3	5	6	1	2
2	3	6	8	4	1	5	9	7
5	1	7	6	9	2	8	3	4
7	5	1	4	6	9	2	8	3
8	2	4	1	7	3	9	5	6
9	6	3	5	2	8	4	7	1

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez **jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 671

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2										■		
3								■				
4				■								
5							■				■	
6			■									■
7					■							
8						■						
9									■			
10							■			■		
11		■										
12							■					

HORIZONTALEMENT

1. Imprimé diffusé gratuitement à des fins de publicité.
2. Congédier, renvoyer. – Personnel.
3. Avis émis sur un sujet. – Fatigué.
4. Tamis. – Tissus de coton.
5. Se couvrir de crème, en parlant du lait. – Critique italien, né en 1932.
6. Dieu solaire. – Travailleurs.
7. De même. – Bras articulés.
8. Canard sauvage. – Homme politique nicaraguayen.
9. Action de se coiffer. – Émilie Marois-Imbeault.
10. Composé chimique. – Série de coups de baguettes. – Personnel.
11. Portaient vers le haut.
12. Mollusques. – Petit sentier.

VERTICALEMENT

1. Interdiction.
2. Dédommagement d'un préjudice.
3. Oubliée de dire. – Fais l'élision de.
4. Unité monétaire divisionnaire dans divers pays d'Extrême-Orient. – Sommets.
5. Estimer, apprécier. – Semblable.
6. Tronque, réduit. – Chevilles.
7. Cinéma. – Très petite île.
8. Personnel. – Éprouveras un désir physique.
9. Le contact produit une piqûre analogue à celle de l'ortie. – Interjection.
10. Mouillée, trempée. – Personnel.
11. Colère. – Portion bien délimitée.
12. Pièce de tissu protégeant le matelas. – Qui appartient à la religion.

RÉPONSES DU N° 670

[illegible]

VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

L'ouragan

On n'est jamais assez bien préparé à affronter une tempête.

Or, puisque de bons amis à moi s'apprêtent à en vivre une au cours des prochains jours, j'ai décidé de leur offrir un petit manuel du parfait dompteur de catastrophe naturelle et autres bouleversements. Cet outil leur permettra peut-être de passer à travers cette épreuve sans y laisser leur peau.

La première chose à savoir à propos d'un ouragan, c'est que rien ne sera plus pareil après son passage. Certaines choses disparaîtront à jamais, ce qui dans plusieurs cas constitue une excellente nouvelle, comme par exemple les visites impromptues du voisin fatiguant qui cesseront probablement après l'arrivée du tourbillon, parce que son divan préféré aura été déplacé ou qu'il ne pourra supporter la nouvelle odeur qui aura envahie votre maison. Tant mieux, il apprendra peut-être à téléphoner avant de se pointer chez vous.

Dépendant du type de tempête qui sera livrée chez vous, certaines de vos nuits pourront être grandement perturbées, laissant présager de longs et épuisants lendemains, mais qui encore là peuvent représenter un avantage parce que vous apprécierez dorénavant les quelques minutes de repos que vous trouverez en pelletant l'entrée, en faisant la lessive ou lorsque vous serez de retour au travail.

Puisque la maisonnée aura été complétement virée à l'envers par l'ouragan, il se peut que l'intimité de chaque membre de la famille en soit un peu dérangée. Ne croyez donc surtout pas pouvoir passer plus de cinq minutes dans la salle de bains sans que quelqu'un n'entre pour s'y brosser les dents ou pire encore, pour vous jaser de la pluie et du beau temps.

Les soirées entre amis deviendront elles aussi de plus en plus rares et de moins en moins amusantes, parce que vous devrez sans cesse ramasser les dégâts laissés au passage par l'ouragan. Résultat, vous rechercherez sans doute la compagnie d'autres couples ayant eux aussi été au prise avec la venue d'un ouragan. Qu'à cela ne tienne, il n'y a rien de mieux que l'entraide.

Devenus gagas et en totale admiration devant votre tempête, vous partagerez compulsivement des photographies de sa progression et comme de vrais météorologues vous vous empresserez de donner un nom à votre ouragan.

Somme toute, malgré l'incroyable bouleversement que cet ouragan aura causé dans votre vie, vous aurez comme tout le monde qui passe par là, la totale certitude que cette tempête constitue de loin, la meilleure chose qui vous soit arrivée. Et vous savez quoi ? C'est vrai !

Mes sincères félicitations et bonne chance à tous les nouveaux parents!

Exposition

L'homme dans l'architecture

L'artiste visuelle québécoise, Marie-Eve Martel, expose ses œuvres pour la première fois au Manitoba, du 15 mars au 26 avril.

Camille SÉGUY

L'artiste visuelle québécoise de 31 ans, Marie-Eve Martel, rencontrera le public manitobain pour la première fois le 15 mars, à l'occasion du vernissage de son exposition *L'effet Gold Rush*, en montre à la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba (MDA) jusqu'au 26 avril. (1)

« *L'effet Gold Rush* est le titre d'une installation de 14 x 8 pieds qui sera présentée dans l'exposition, explique Marie-Eve Martel. J'y ai fabriqué des maisons en styromousse cartonné, en relief, qui se tiennent à deux pieds du mur. J'ai dessiné puis découpé chaque pièce des façades, et je les ai refilées avec du fil de fer pour leur donner du mouvement. »

Depuis une résidence d'artiste à Dawson City au Yukon en 2009, Marie-Eve Martel explore en effet la présence de l'humain dans l'architecture, par le biais de son impact sur le changement climatique et l'instabilité des sols.

« Dans mes œuvres, j'explore l'impact de l'être humain sur l'habitat, au Yukon comme ailleurs, indique l'artiste. À cause du réchauffement climatique causé par l'homme, les sols sont instables. L'architecture, c'est le lien entre l'homme et la nature. »

Ses œuvres présentent en effet des bâtisses de bois instables, voire en voie d'écroulement. « J'ai toujours eu une attirance pour l'architecture, notamment en bois, confie-t-elle. Selon moi, c'est plus proche de l'être humain. Notre relation avec l'environnement est plus tangible face à des maisons de bois que face à des bâtisses modernes faites pour résister aux tremblements de terre. »

Si la question du réchauffement climatique et de l'impact humain touche toutes les régions, Marie-Eve Martel a choisi de s'inspirer de Dawson City car « c'est l'incarnation par excellence de ce problème, affirme-t-elle. Dawson City mise beaucoup sur l'attrait touristique du retour dans le temps, sur le *look* historique de la ruée vers l'or. Or dans le contexte environnemental, tout doit toujours être retapé, mais on reconstruit du vieux. C'est un paradoxe qui me fascine. »

Elle ajoute que Dawson City est aussi « représentative de ce qui se fait partout dans le monde avec nos richesses naturelles. On les surexploite et ça affecte l'homme dans son environnement ».

Exagérations réalistes

Outre l'installation, Marie-Eve Martel présente, sur le même thème, cinq toiles acryliques et une dizaine de dessins au crayon de bois.

« Je travaille à partir de photos donc mes dessins sont de style très graphique, réaliste, précise l'artiste visuelle. Mais ce n'est pas non plus une représentation documentaire. Il y a toujours de l'interprétation. Je vais plus loin que la réalité avec mon imagination, j'exagère les phénomènes de la nature en faisant s'écrouler les maisons. Aucune n'était en si mauvais état dans la réalité. »

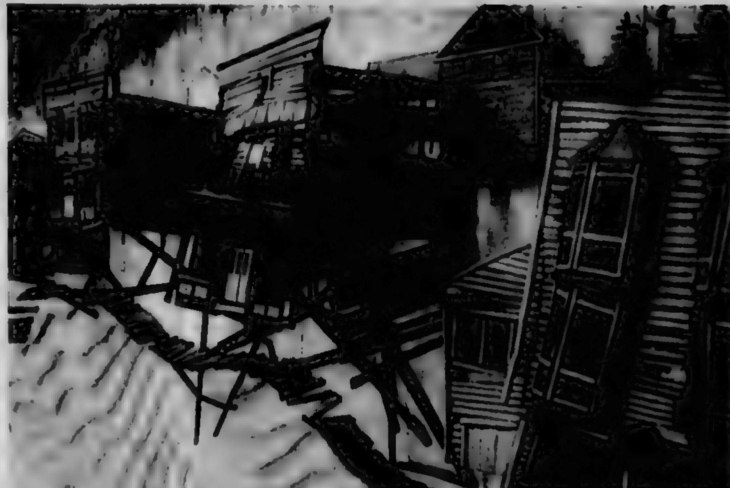


photo : Gracieuseté Marie-Eve Martel

L'effet Gold Rush.

Marie-Eve Martel confie par ailleurs qu'elle n'en a pas fini avec la question de l'impact de l'homme sur l'environnement, visible dans l'architecture. « C'est un thème universel qui restera toujours présent, donc je pourrai facilement y revenir, conclut-elle. Il y a encore beaucoup de choses à dire. »

(1) Du 15 mars au 26 avril à la Maison des artistes, 219, boulevard Provencher. Vernissage le 15 mars à 19 h. Entrée libre. Info. : (204) 237-5964 ou www.maisondesartistes.mb.ca.



photo : Camille Séguy

Marie-Eve Martel.

Bibliothèque de Winnipeg

Place au français

La langue de Molière a trouvé sa place sur *Booked*, le site pour lecteurs adolescents des bibliothèques municipales de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

Pour la première fois depuis sa création en 2008, la Bibliothèque de Winnipeg a accordé une place au français sur ***Booked***, son site Internet pour lecteurs adolescents. (1)

« Chaque semaine, le personnel de la Bibliothèque publie des articles de blog, invitant les adolescents à lire de nouveaux livres et explorer les services des bibliothèques municipales, explique la bibliothécaire coordonnatrice des services à la jeunesse, Lindsay Schleuter. Il nous semblait de mise d'inviter les jeunes de se prévaloir des livres en français, des disques et des films francophones. »

Ainsi, la commis de la référence pour enfants à la bibliothèque de Saint-Boniface, Colette Simard, a posté, le 12 mars, sa toute première contribution au site *Booked*, ***Et maintenant, une pause musicale…***.

« Je suis musicienne, explique Colette Simard. Alors c'était naturel pour moi de commencer par une petite chronique musicale qui invite les adolescents à découvrir les disques compacts disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface. En plus de souligner les groupes québécois comme Cœur de pirate et Les Cowboys Fringants, j'invite les jeunes à faire la connaissance des artistes franco-manitobains comme Raphaël Freynet, Justin Lacroix, Daniel ROA, Chic Gamine et Les Surveillantes. Après tout, ces musiciens ont entamé leur carrière lorsqu'ils étaient adolescents. »

En outre, *Et maintenant, une pause musicale…* contient un lien à *Freegal Music*, la banque de données de Sony Musique qui offre gratuitement, en format MP3, des millions de chansons de 15 000 maisons de disque. « La Bibliothèque de Winnipeg a tout récemment obtenu accès à cette banque de musique, explique Colette Simard. Le blogue était l'endroit idéal pour annoncer ce nouveau service. »



photo : Daniel Bahuaud

Colette Simard et Lindsay Schleuter.

Et maintenant, une pause musicale… fournit également des liens à des sites Internet musicaux qui pourront plaire aux adolescents, entre autres, *La Liberté Mic*. « Ce site est une excellente façon pour les jeunes de découvrir les artistes franco-manitobains, puisque le site contient des vidéos des musiciens, souligne Colette Simard. Ils chantent leurs chansons et racontent leur cheminement musical et professionnel. »

La présence du français sur le site *Booked* ne sera pas un évènement ponctuel; le site affichera un nouveau blogue dans la langue de Molière tous les mois.

(1) On peut accéder au site Booked au www.wpl-teens.winnipeg.ca.

Littérature

Double nomination, double valorisation

La professeure de littérature à l'Université de Saint-Boniface, Lise Gaboury-Diallo, est en nomination pour le Prix des lecteurs 2012, remis annuellement par Radio-Canada, pour son recueil de nouvelles *Les enfants de Tantale*, paru aux Éditions du Blé. « C'est très valorisant, d'autant plus qu'on m'a dit que c'était la première fois qu'une auteure est en nomination deux années consécutives, commente-t-elle. L'an dernier, j'étais en nomination pour mon recueil de nouvelles *Lointaines*. »

Les Enfants de Tantale est composé de 12 nouvelles, qui traitent du thème du plaisir. « Je me suis inspirée du mythe de Tantale pour tenter de comprendre pourquoi nous sommes attirés et fascinés par le plaisir », ajoute l'auteure.

Le prix est décerné par un jury composé de lecteurs de partout au Canada. Le gagnant, parmi les six finalistes de la 12e édition, sera connu le 17 avril.

M.T.

TÉLÉVISION

Mario Dupont se rue vers l'or

Mario Dupont, originaire de Saint-Georges a participé l'été dernier à l'émission de téléréalité, *La ruée vers l'or*, un périple de trois mois de l'Alaska au Yukon dans les mêmes conditions que les prospecteurs de 1898. L'émission sera diffusée dès le 27 mars sur TVA.

William SINEUX

La télévision peut être une véritable machine à transporter dans le temps. La nouvelle émission de téléréalité produite par les Productions Rivard et Slalom Production, ***La ruée vers l'or,*** consiste en effet à faire revivre à 10 candidats la grande histoire du Klondike, dans la peau de prospecteurs de 1898 et de les faire parcourir plus de 1 100 km de portage à travers les Rocheuses entre Skagway en Alaska à Dawson au Yukon. Soit 800 km de lacs et rivières sur des radeaux de fortune.

Pour Mario Dupont, originaire de Saint-Georges et unique manitobain du programme « l'aspect historique est très intéressant, c'est un moyen de mieux faire connaître l'histoire de la ruée vers l'or, plutôt méconnue du grand public. Mais c'est surtout le défi personnel qui a été d'une richesse humaine extraordinaire pour moi, explique-t-il. C'est en regardant *Destination Nord'Ouest* l'année dernière que l'idée de participer à ce genre d'aventure est née. Repousser ses limites mentales et physiques est aussi quelque chose que je voulais faire. »



photo : William Sineux

Mario Dupont estime avoir vécu une expérience unique en ayant participé à l'émission de téléréalité, *La ruée vers l'or*, qui sera diffusée dès le 27 mars sur TVA.

Professeur d'éducation sportive et sélectionné parmi 3 500 candidats, Mario Dupont confie toutefois ne « jamais s'être senti autant en difficulté physique que lors de cette aventure. C'était vraiment très difficile à vivre. Nous n'avions pas d'électricité, pas de toit, pas d'eau chaude et aucun moyen de communication avec l'extérieur », souligne-t-il.

Malgré les paysages grandioses, les participants ont donc dû adopter une grande discipline et beaucoup de prudence lors de ce périple aussi enrichissant que dangereux. Outre le défi physique et mental, il y a le manque de nourriture, les montagnes, la neige, le froid, les animaux sauvages et les cours d'eau tumultueux.

De plus, pour sa qualité l'émission a déjà reçu trois nominations pour les prix Gémeaux de meilleure série documentaire, meilleure direction photo et meilleure réalisation. La première des huit émissions est donc à découvrir dès le 27 mars sur TVA.

« D'une manière générale l'expérience m'a beaucoup appris sur moi et sur la vie de groupe. J'ai redécouvert les valeurs de l'entraide et du travail d'équipe et toute l'importance que cela peut avoir dans la vie. Lorsque physiquement nous sommes à bout, le soutien psychologique du groupe est essentiel. Seul je n'aurais jamais pu faire tout ça.

« Ensuite, sur le plan plus personnel, ne pas être en contact avec mes proches a été difficile et je me suis rendu compte à quel point la famille était primordiale dans ma vie », conclut Mario Dupont.

MUSIQUE

Karaoké franco

La musique francophone sera à l'honneur, le 22 mars prochain, lors de la 8e édition des soirées de karaoké, organisées par Le 100 Nons.

« Tout le monde est invité à venir chanter, à la condition de chanter en français, lance le responsable de la programmation au 100 Nons, Joseph Péloquin Hopfner. De plus, lors de leurs prestations, les chanteurs sont accompagnés de quatre musiciens, dont Daniel Roa. Cela donne une touche unique aux chansons et c'est vraiment différent des autres karaokés, plus standards. »

Le répertoire compte actuellement 200 chansons, mais ce nombre est en progression. « Nous invitons les gens à nous proposer des chansons qu'ils aimeraient chanter, ajoute Joseph Péloquin Hopfner. Nous donnons la chanson suggérée aux musiciens, qui font ensuite les partitions. En moyenne, 25 chansons sont chantées par soirée. »

Près d'une centaine de personnes sont attendues à la salle Antoine-Gaborieau, du Centre culturel franco-manitobain pour cet évènement. Il n'y a pas de prix d'entrée, mais les gens sont invités à faire une contribution volontaire. Notons que Le 100 Nons organise deux à trois soirées de karaoké francophone par année.

M. T.

MUSIQUE

La passion des Intrépides

Pour la Chorale des Intrépides, notamment la nouvelle choriste Marjolaine Provost, chanter du Bach, du Mozart et du Gounod lors de la *Passion du Christ* est une expérience inoubliable.

Daniel BAHUAUD

« Cela faisait longtemps que je n'avais pas chanté en latin, lance une nouvelle altiste de la Chorale des Intrépides, Marjolaine Provost. Alors pour moi, chanter la ***Passion du Christ***, notre prochaine représentation, c'est une nouvelle expérience. (1) Quand on chante du Mozart, du Haendel et du Bach à cinq voix, c'est magnifique. Les mélodies sont saisissantes. Depuis que je chante avec les Intrépides, j'ai réappris à apprécier le classique et les chants religieux. C'est très beau, et je crois que le public qui convergera vers la Cathédrale de Saint-Boniface sera bien ébloui, le 31 mars prochain. »

En effet, la *Passion du Christ* se veut plus qu'un simple concert de chant choral, puisqu'en plus d'offrir une sélection de chants sacrés composés par les grands maîtres, la Chorale des Intrépides présentera une lecture dramatique de la *Passion du Christ*, inspiré des récits des quatre Évangiles du Nouveau testament, qui sera accompagnée d'une chorégraphie par la chorale des Petits Intrépides.

« Notre Passion dépasse les cadres d'une Passion traditionnelle, indique le directeur artistique de la chorale, Marcien Ferland. Nous commençons le récit avec l'arrivée triomphale du Christ à Jérusalem, lors du dimanche des rameaux, et nous le terminons avec l'Ascension. Le drame de la crucifixion est très présent, bien sûr, mais le tout, se terminera sur une note glorieuse, digne de ce récit concluant et suprêmement important pour les chrétiens. »

En outre, les textes seront lus par l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, le curé de la paroisse de la Cathédrale, l'abbé Marcel Damphousse et le comédien, Francis Fontaine. Quant à l'accompagnement musical, Marcien Ferland estime qu'il sera à la hauteur du récit.

« Tout sera chanté en français et en latin, souligne-t-il. Nous avons choisi plusieurs chorales de Jean-Sébastien Bach, ainsi que des pièces du répertoire classique qui cadrent avec la *Passion du Christ*. »



photos : Daniel Bahuaud

Marcien Ferland et la Chorale des Intrépides. En médaillon : Marjolaine Provost.

Ainsi, la chorale chantera ***Les Rameaux*** de Jean-Baptiste Faure, l'***Ave verum corpus*** de Wolfgang Mozart, ainsi que deux extraits des ***Sept paroles du Christ*** de Théodore Dubois. La chorale des Petits Intrépides, quant à elle, entonnera un ***Pie Jesu*** d'Andrew Lloyd Weber, une œuvre du curé Robert Lebel ainsi que le ***Laudate dominum*** d'Arthur Honegger.

Marcien Ferland a par ailleurs mis la main à la pâte, ayant composé ***Les Ténèbres***, nouvelle composition qui sera chantée au moment de la mort du Christ. « Je me suis inspiré de l'ancien office du mercredi saint, explique-t-il. Autrefois, lors de la tempête qui suit la mort de Jésus, la congrégation avait l'habitude de frapper le plancher de ses pieds, pour évoquer la terreur du moment. Garçon, ce moment me donnait des frissons. Lorsque la chorale, accompagnée de timbales et de l'orgue, exécutera cette pièce, nous taperons tous du pied. L'impact du moment devrait être considérable. »

Comme par ailleurs celui de l'Ascension, alors que la chorale chantera ***La Gloire*** de Charles Gounod, accompagnée d'une chorégraphie des Petits Intrépides.

« C'est pour participer à des moments comme celui-là que je suis devenue choriste, souligne Marjolaine Provost. Jeune fille, je chantais dans une chorale. Adulte, ça me manquait. J'adore faire partie des Intrépides. J'ai même recruté deux amies. Nous sommes les plus jeunes de la chorale, et nous nous entendons bien avec les choristes plus expérimentés. C'est une excellente école musicale. »

(1) La Passion du Christ sera présentée le 31 mars à 19 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface. Offrande libre. Les profits de la soirée iront au fonds de rénovation de la Cathédrale.

Art

Des timbres par comme les autres

Depuis le 23 février dernier trois œuvres du sculpteur fransaskois Joe Fafard, sont représentées sur des timbres-poste.

William SINEUX

Jamais les œuvres de Joe Fafard n'auront été éditées en si grand nombre. En effet trois œuvres du sculpteur de Saskatchewan Joe Fafard, sont depuis le 23 février représentées sur des timbres-poste, à 4 000 exemplaires. De quoi apporter un raffinement artistique aux correspondances épistolaires.

« Chaque année, nous choisissons un artiste canadien pour mettre ses œuvres sur des timbres dans le cadre de la série Art Canada, qui existe depuis déjà sept ans, explique la directrice des relations médias à Postes Canada, Anick Losier. Cette année nous avons voulu changer en choisissant un sculpteur de renom, Joe Fafard. Son impact sur le domaine de la sculpture au Canada est phénoménal. De plus sa diversité dans ses procédés et son utilisation de matériaux est très intéressante. Nous avons donc voulu célébrer son art. »

Pour Joe Fafard, « mon pays me fait là un grand honneur en me choisissant. C'est un beau moyen de me faire connaître dans le monde entier et c'est la première fois que mes œuvres vont paraître à 4 000 exemplaires. Il n'y a pas mieux pour faire connaître mon travail », déclare-t-il.

Doucement, elle se retourna est l'œuvre du sculpteur qui a été choisie pour les timbres domestiques. ***Cher Vincent***, la sculpture qui représente Vincent Van Gogh a été choisi pour les timbres à l'échelle nord américaine, et enfin la sculpture des chevaux d'acier, ***Maquette de Chevaux au galop*** pour l'échelle internationale.

« De plus le hasard fait bien les choses car après avoir choisi Joe Fafard nous avons découvert que son père était postier », explique Anick Losier.

« C'est un beau moyen de lui rendre aussi hommage », ajoute Joe Fafard.

Si Joe Fafard a été sélectionné c'est aussi pour son évolution constante dans son art. Depuis un an, le sculpteur utilise par exemple une technique autant particulière qu'innovante, lui permettant de faire des œuvres toujours plus impressionnantes.



photo : Gracieuseté Joe Fafard

Trois œuvres du sculpteur fransaskois Joe Fafard sont représentées sur des timbres-poste depuis le 23 février.

« J'utilise déjà le laser pour découper mes œuvres, comme on peut le voir dans le Jardin des sculptures à Winnipeg, avec ***L'Aube du loup***, explique Joe Fafard. Mais depuis peu j'utilise une technique industrielle qui consiste d'abord à sculpter dans la glaise en petit format, puis je la fais scanner en trois dimensions par ordinateur. Ensuite une machine reproduit l'œuvre dans une taille beaucoup plus grande, en styromousse, une matière très légère.

« Enfin, je retravaille l'œuvre dans mon atelier, en remettant des couches de différents matériaux comme du bronze mais sur une œuvre de plusieurs pieds de haut cette fois », explique le sculpteur.

Le public peut découvrir le résultat de cette technique totalement innovante dans le bâtiment de Manitoba Hydro à Winnipeg, où deux bisons géants, conçus par le fransaskois, se tiennent à l'entrée.

« Cette technique me fait gagner beaucoup de temps pour faire des œuvres d'une ampleur beaucoup plus importante et me permet surtout de toujours innover dans mon art », conclut Joe Fafard.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **12 au 14 mars** • La Grippe (6e à la 8e des petites écoles de la DSFM).
- **15 mars** • Pièce de théâtre *Carré rouge sur carré vert*, au Centre culturel franco-manitobain (M à 4e).
- **5 avril** • Rencontre JMCA.
- **19 et 26 avril** • Pièce du Cercle Molière : *L'hypocrite* (6e – 12e).
- **20 au 22 avril** • Camp survivant (9e 12e).
- **30 avril au 4 mai** • Festival théâtre jeunesse.

COMMISSION SCOLAIRE

- **21 mars** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **11 avril** • Réunion extraordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **25 avril** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

- **16 mars** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration. Pas de classes.
- **26 au 30 mars** • Semaine de relâche.
- **6 avril** • Vendredi Saint. Pas de classes.
- **9 et 10 avril** • Journées perfectionnement professionnel. Pas de classes.
- **20 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Gilbert-Rosset, Jours de Plaine, La Source, Notre-Dame et Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.
- **27 avril** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire Saint-Georges. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

■ ÉCOLE NOËL-RITCHOT

La bonne conduite par le jeu



photo : Matthieu Tremblay

Le premier ministre, Greg Selinger, visite la classe de 1re année à l'École Noël-Ritchot.

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, était de passage, le 28 février dernier, à l'École Noël-Ritchot pour le lancement officiel du jeu de la bonne conduite PAX, un modèle de gestion comportementale qui sera mise en place dans toutes les classes de 1re année de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« PAX permet aux enfants d'acquérir des aptitudes sociales et affectives, et l'autodiscipline, a indiqué Greg Selinger. Les recherches ont montré que les enfants renforcent les aptitudes dons ils ont besoin tout au long de leur vie lorsqu'ils jouent au PAX en classe quelques minutes par jour, tous les jours, pendant toute l'année. Le jeu les aide à se concentrer, à faire des choix sains et à mieux apprendre. »

Enseignante de la 1re année à l'École Noël-Ritchot, Josée Marion, abonde dans le même sens. « Nous voulons tous, y compris les jeunes, vivre dans un monde meilleur, souligne-t-elle. Avant même de jouer au PAX, j'ai invité mes 16 élèves à réfléchir sur leurs émotions. Comment veulent-ils se sentir lorsqu'ils sont à l'école? Ils ont souligné qu'ils veulent se sentir bien. Alors ensemble, nous songeons aux comportements qui aident les autres à se sentir bien, ainsi que les comportements qui ne contribuent pas à notre mieux être; ceux qui dérangent ou qui font de la peine. »

Lorsqu'ils jouent à PAX, les élèves, divisés en petits groupes, identifient les bons et les mauvais comportements – les pax et les spleems – pour ensuite faire leur possible d'éliminer les mauvais. « On n'a qu'à y jouer deux ou trois minutes à la fois pour que les élèves se mettent à s'autocorriger, mentionne Josée Marion. Si je voix un spleem, je le mentionne au groupe.

« Si le groupe a quatre spleems, il ne peut pas obtenir de récompense, désignée félicitation, poursuit-elle. Les félicitations sont amusantes et farfelues, comme faire le tour de la classe en imitant un canard. Les élèves adorent y participer et font des efforts pour éviter les mauvais comportements. »

Pour sa part, le directeur de l'École Noël-Ritchot, Serge Carrière, se dit impressionné par l'impact du jeu da la bonne conduite. « Les recherches démontrent que le jeu PAX amène une hausse dans l'estime de soi des jeunes, mentionne-t-il. C'est un enjeu important pour la DSFM, parce qu'une hausse dans l'estime de soi des jeunes influence positivement la construction identitaire, qui est une de ses priorités. »

Le directeur général adjoint et responsable de la programmation à la DSFM, René Déquier, est du même avis. « Il y a des liens entre le contrôle de soi, l'estime de soi et la programmation identitaire, explique-t-il. La construction identitaire permet aux élèves de se voir entre francophones et d'être fiers entre francophones. »

Lors de sa visite, le premier ministre s'en est donné à cœur joie à jouer au PAX avec les élèves de l'École Noël-Ritchot.

« Les élèves ont vraiment aimé ça, souligne Josée Marion. Ils étaient très excités. Le premier ministre a été vraiment bon joueur. J'ai apprécié cet appui public. PAX est un bon programme. Dès que j'avais suivi la formation, en janvier, je voulais l'implanter dans ma classe. Les élèves, quant à eux, se sentent bien. Ils aiment et veulent venir à l'école, qui est devenu un milieu encore plus sécurisant. En effet, ça marche tellement bien qu'en avril, on tournera chez nous une vidéo de formation des enseignants. »

Quelque 200 écoles du Manitoba implanteront le jeu PAX dans leurs classes de 1re année. Une centaine d'entre elles ont commencé ou commenceront bientôt, tandis que quelque 100 écoles commenceront à utiliser le jeu de la bonne conduite en 2012-2013.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL ET ÉCOLE TACHÉ

Le droit de jouer



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Fanta Thera et Caitlin Stewart expliquent un jeu malien à des élèves du Collège Louis-Riel.



photo : Gracieuseté École Taché

Fanta Thera fait danser les élèves de l'École Taché.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Membre de l'organisme international Right to Play et enseignante au Mali, Fanta Thera a rendu visite aux élèves de l'École Taché et du Collège Louis-Riel (CLR), le 22 février dernier, pour leur souligner l'importance du jeu, surtout dans les communautés touchées par la guerre, la pauvreté et la maladie.

Accompagnée d'une bénévole canadienne de Right to Play, Caitlin Stewart, Fanta Thera a présenté des jeux coopératifs aux élèves, afin de leur montrer comment le jeu peut encourager les enfants à contribuer de façon positive à leur société. Ainsi, les jeunes de l'École Taché ont assisté à une courte présentation Power Point, pour ensuite apprendre des petites danses.

« Le message était simple, mais efficace, souligne l'adjoint de l'École Taché, Gilles Préjet. Si on est capable de jouer ensemble, on est capable de travailler ensemble. »

Au Collège Louis-Riel, 25 élèves de la 10e année ont reçu une formation en leadership pour apprendre des jeux d'autres pays.

« Nous avons joué un jeu qui aide les jeunes maliens à se protéger contre des maladies comme le SIDA, explique une élève en 10e année au Collège Louis-Riel, Émilie Ferguson. Dans le jeu, un jeune assume le rôle du corps. Il est protégé par un cordon de jeunes, qui empêchent d'autres joueurs d'atteindre le corps. La leçon est que les amis, la famille et tout le réseau social ont un rôle clé dans la prévention du SIDA.

« En plus d'être très intéressante, la présentation était certainement applicable au contexte franco-manitobain, poursuit-elle. Tous les jeux présentés étaient conçus pour encourager la coopération. C'est en s'entraidant qu'on arrive à réussir dans nos projets. »

Même son de cloche chez son camarade de classe, Jérémie Beaulieu. « On pourrait aisément faciliter par le jeu l'intégration de nouveaux élèves dans une école, indique-t-il. Ce serait super dans le cas des nouveaux arrivants. Tout le monde aime jouer. C'est universel. Alors quoi de mieux que de proposer aux jeunes des jeux qui font réfléchir? »

Comprenant plus de 40 pays membres, Right to Play encourage, chaque semaine, quelque 700 000 enfants à participer à des activités sportives et ludiques, organisées par plus de 15 000 entraîneurs, enseignants et responsables locaux.

■ SKI ALPIN

C'est La Descente!



photos : Gracieuseté Division scolaire franco-manitobaine

Des élèves de la DSFM sur les pentes d'Asessippi.

Daniel BAHUAUD
PARC PROVINCIAL ASESSIPPI

La deuxième édition de La Descente, le voyage de ski et de planche à neige organisé par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui a eu lieu les 7 et 8 mars, s'est avéré un franc succès.

Quelque 50 élèves de la 11e et de la 12e année de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), et des collèges Notre-Dame et Gabrielle-Roy ont convergé vers le Parc provincial Asessippi, près d'Inglis, pour s'y donner à cœur joie sur les pentes.

« J'ai adoré La Descente, lance un élève en 11e année au CSLR, Cody Lafond. Avant ce voyage, je n'avais pratiqué que le ski de fond. Au début, c'était un défi. Mais plus je descendais les pentes, plus j'aimais ça. Le ski alpin est, à mon avis, moins difficile sur le plan physique que le ski de fond. »

Sa camarade de classe, Janelle Fontaine, est du même avis. « J'avais déjà fait du ski alpin, mais pas sur des pentes aussi à pic, déclare-t-elle. J'avais peur. Après quelques descentes, je me suis décontractée. C'était vraiment le *fun*. J'ai connu des progrès assez rapide. Mais le plus merveilleux, c'est la sensation de vitesse et le vent sur mon visage. J'ai adoré! »

Le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé à la DSFM, responsable de La Descente, Luc Therrien, se dit heureux de la sortie scolaire.

« Grâce à cette initiation, les élèves ont pu développer des habiletés de sports à vie, mentionne-t-il. On peut aisément pratiquer le ski alpin et la planche à neige dans sa vie d'adulte. J'ai constaté un énorme progrès chez les novices, du premier jour au deuxième jour. Quant aux skieurs plus expérimentés, qui ont participé à la première Descente, ils ont pu se développer davantage.

« La Descente était aussi une occasion pour les élèves de côtoyer d'autres jeunes des écoles françaises, et de se tisser de nouveaux liens, poursuit-il. C'est toujours agréable de s'entretenir entre francophones. »

Cody Lafond est d'accord. « La Descente est définitivement à recommander, conclut-il. Je serai au rendez-vous l'année prochaine. C'est une occasion à ne pas manquer. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 5 avril • ***Exposition : Au pays des Innus d'André Michel*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ les dimanches • ***Série / Les Raconteurs*** • Musée de Saint-Boniface • 13 h 30 • 494, avenue Taché • info. : 237-4500.
- ✔ Jusqu'au 31 mars • ***Pièce : Le dîner de cons*** • Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.
- ✔ 14 mars • ***Conférence du midi*** • Acfas-MB • invitée : Marie-Christine Bernard, auteure québécoise • Salle 1214 • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 237-1818 poste 490.
- ✔ 14 mars • ***La dictée SPL*** • Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface • 19 h • Salle 1214 • l'USB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0211.
- ✔ 15 mars au 17 mai • ***Tai Chi pour débutants*** • Santé 55 + • les jeudis • 10 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✔ 15 mars • ***Vernissage / Exposition de Marie-Ève Martel*** • La Maison des artistes visuels francophones inc. • 19 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ 15 mars • ***Va te faire voir!*** • Université de Saint-Boniface • 19 h • Salle Martial-Caron • l'USB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.
- ✔ 16 mars • ***La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM)*** • 20 h • Demi-finale • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 17 mars • ***La Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM)*** • 20 h • finale • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 18 mars • ***Brunch Gabrielle Roy*** • La Maison Gabrielle-Roy Inc. • 11 h 45 • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 19 mars • ***AGA / l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface*** • 19 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • détails à venir.
- ✔ 19 mars au 21 mai • ***Danse de ligne*** • Santé 55 + • les lundis • 18 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 793-1054.
- ✔ 22 mars • ***Soirée Karaoké*** • 100 NONS / CCFM • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. ; 233-8972.
- ✔ 23 mars • ***Spectacle / Dominique Breau*** • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✔ 26 au 30 mars • ***Le Camplus sur campus de printemps*** • pour les jeunes de 6 à 11 ans • Division de l'éducation permanente de l'Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.
- ✔ 27 mars • ***Déjeuner-rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 7 h 30 • Hôtel Norwood • invité : l'honorable Greg Selinger, Premier ministre du Manitoba • info. et billets : 235-1406.
- ✔ 29 mars • ***Atelier / S'intégrer dans son milieu de travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.
- ✔ 31 mars • ***Bazar*** • l'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 9 h 30 à 15 h • au Restaurant • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✔ 31 mars • ***La Passion du Christ*** • présentation par La Chorale des Intrépides et Les Jeunes Intrépides • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 233-7304.
- ✔ 3 avril • ***Gérance du stress par la respiration*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 11 h • les mardis • info. : 793-1054.
- ✔ 4 avril • ***Yoga du rire*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 10 h • les mercredis • Centre récréatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ 10 avril • ***Yoga adapté*** • Santé 55+ / Conseil des francophones 55+ • 10 h 30 • les mardis • Centre récréatif Notre Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✔ 12 avril • ***Atelier / Gérer son stress au travail*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.
- ✔ 28 avril • ***Mélodies en chœur*** • l'Alliance chorale Manitoba • session de technique vocale • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 8 mai au 26 juin • ***Ligue de soccer Franco-Fun*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • les mardis • École Christine-Lespérance • pour les maternelles à la 6e année • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 16 mai • ***Grouille ou rouille*** • détails à venir • info. : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Joseph

- ✔ 17 mars • ***Partie de cartes (Whist)*** • 19 h 30 • Centre communautaire et culturel de Saint-Joseph • info. : 737-2345.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 14 mars • ***AGA / La Corporation du Site historique Monseigneur-Taché*** • 18 h 30 • Club Jovial • info. et inscriptions : 853-7509.
- ✔ 14 avril • ***Casino – Funny Money*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • 20 h 30 • Hôtel Ste-Anne • info. : 422-9599.

Autres

- ✔ 1 au 11 juin • ***Vélo Santé-Prairies 2012 : Un coup de pédales pour la santé!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • info. et inscriptions : 235-3293.

Chemin Chez Nous Cédric Watson

- ✔ 14 mars • Sainte-Geneviève • 853-7509
- ✔ 15 mars • Saint-Georges • 367-8244
- ✔ 16 mars • Winnipeg • 774-5471.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-0013
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

ATHLÉTISME

Elle a sauté le plus loin

À 11 ans, Jazi Ditter vient de battre le record de saut en longueur dans sa catégorie. L'ancien record avait été établi en 2008.

Camille SÉGUY

La jeune Franco-Manitobaine de 11 ans, Jazi Ditter, a inscrit son nom dans les tableaux de records d'athlétisme du 1er au 3 mars derniers, lors du championnat provincial d'athlétisme en salle, Boeing Classic 2012, qui avait lieu à l'Université du Manitoba.

En effet, l'élève en 5e année à l'école d'immersion St. Germain a battu le record de saut en longueur établi en 2008, dans sa catégorie de compétition, Pee Wee, et remporté la médaille d'or. « Le record était de 3,76 mètres depuis 2008 et j'ai sauté 3,80 mètres », se réjouit-elle.

Elle a aussi remporté deux médailles de bronze, au 150 mètres et en lancer de poids. Le Boeing Classic 2012 rassemblait quelque 2 000 athlètes venus principalement du Manitoba, mais aussi d'autres provinces.

Ce n'était pas sa première compétition, ni ses premières médailles, mais Jazi Ditter confie que celles-ci avaient une saveur toute particulière. « Depuis trois ans que je fais de l'athlétisme, c'était ma meilleure compétition, affirme-t-elle, et c'était aussi la première fois que je gagnais des médailles au Boeing Classic. C'est la compétition la plus prestigieuse d'athlétisme en salle au Manitoba.

« Je suis aussi très contente d'avoir battu le record de saut en longueur car c'est ce que je préfère en athlétisme, ajoute-t-elle. Ça m'encourage. De plus, j'ai eu beaucoup de félicitations et de *high-fives* de mes amis après ça. »



photo : Gracieuseté Monique Ditter

Jazi Ditter a battu le record de saut en longueur dans sa catégorie lors de la compétition Boeing Classic 2012.

Sa mère, Monique Ditter, précise que « Jazi a pu travailler son saut en longueur avec un entraîneur de l'Équipe Canada d'athlétisme, Mingpu Wu, venu de Saskatchewan quelques semaines avant la compétition. C'était la première fois et ça a beaucoup aidé ».

La jeune athlète franco-manitobaine explique en effet qu'« avec Mingpu, j'ai appris des techniques de réchauffement spécifiques pour le saut en longueur, pour que je sois plus efficace en sautant, et aussi différents types de sauts que je ne faisais pas avant. J'ai notamment appris à monter les genoux et tendre mes jambes vers l'avant, en tombant sur les fesses, ce qui m'a fait gagner plusieurs centimètres ».

En appliquant sa nouvelle technique, Jazi Ditter a donc non seulement battu le record établi dans cette compétition provinciale, mais elle a aussi battu deux fois son propre record, qui était de 3,67 mètres.

S'amuser avant tout

Même si sa fille est aujourd'hui détentrice d'un record, Monique Ditter affirme toutefois que le sport doit rester un loisir pour Jazi.

« Mon mari et moi avons toujours dit à Jazi de faire de son mieux et d'avoir du *fun*, raconte-t-elle. Elle est très athlétique et elle aime le sport, mais ce n'est pas notre objectif qu'elle fasse les Jeux olympiques. On veut plutôt qu'elle s'amuse ».

De même, ses parents, tous deux professeurs d'éducation physique et sportifs, l'encouragent à pratiquer plusieurs sports. En plus de l'athlétisme, Jazi Ditter pratique notamment le soccer et la balle molle.



photo : Camille Séguy

Jazi Ditter a remporté trois médailles lors de la compétition d'athlétisme Boeing Classic 2012, dont une en or en saut en longueur.

« C'est encore une enfant donc elle a le temps avant de devoir se concentrer sur un sport en particulier, estime Monique Ditter. Elle y gagnera même à la fin car elle aura bénéficié d'entraînements croisés et développé davantage d'habiletés. »

Jazi Ditter confirme en effet que pour ce qui est de la course, par exemple, « je cours aussi beaucoup au soccer et à la balle molle, donc ça m'entraîne en même temps pour l'athlétisme. Ça m'aide à améliorer ma vitesse, donc les trois sports se complètent bien ».

Quant à l'avenir, celle qui a toujours aimé courir confie qu'elle préfère l'athlétisme et qu'elle se voit un jour s'y consacrer, mais pas dans l'immédiat. « Je veux continuer l'athlétisme et je me vois en faire à un haut niveau dans l'avenir, mais il faudra que j'abandonne mes autres sports, conclut-elle. Et pour le moment, je ne veux pas. »

Ringuette

Destination : Kelowna

Ayant remporté pour la première fois le championnat provincial de ringuette, l'équipe Glenwood Rush représentera le Manitoba lors du championnat de l'Ouest canadien, qui se déroulera prochainement en Colombie-Britannique.

Daniel BAHUAUD

L'équipe de ringuette Glenwood Rush a remporté, le 25 février dernier à Sainte-Agathe, le championnat provincial de ringuette des filles de la catégorie U16A Junior.

L'équipe, composée de filles de Saint-Boniface et de Saint-Vital, a remporté la victoire contre les East End Wings de Transcona, lors d'un match serré.

« Le pointage final était de 6 à 5, indique la défenseuse, Cadie Arbez-Rondeau. En fait, notre victoire était plutôt inattendue, puisque deux de nos équipières réchauffaient le banc des pénalités lorsque le but gagnant a été compté, dans les 30 dernières secondes du match! »

« Nous avons vraiment bien joué, ajoute à son tour la gardienne de but, Élise Candas. Notre équipe est forte en attaque et en défense, et nous avons eu besoin de toutes nos habiletés lors de la partie. Les joueuses des East End Wings sont très fortes, et elles ont encaissé de nombreux tirs au but. Le match était intense.

« C'est ce que j'aime de la ringuette, poursuit l'adolescente qui pratique ce sport depuis 2005. Le jeu est rapide et, à mon avis, exige plus de technique que le hockey, surtout en ce qui concerne le maniement du bâton. Les joueuses peuvent contrôler l'anneau avec plus de précision qu'une rondelle. Pour une gardienne de but, c'est un beau défi, puisqu'il est plus difficile de savoir où l'adversaire lancera l'anneau. Il faut être vraiment aux aguets! »

Il s'agissait de la première fois que Glenwood Rush remportait le championnat provincial. La victoire permet ainsi aux athlètes de représenter la province, à titre d'Équipe Manitoba, au championnat de l'Ouest canadien de la catégorie U16A Junior, qui se déroulera du 21 au 25 mars à Kelowna, en Colombie-Britannique.

« Nous sommes prêtes à relever le défi, déclare Cadie Arbez-Rondeau. Toutes les équipes sont fortes, mais paraît-il qu'il faudra bien surveiller celle de la Colombie-Britannique. Ces athlètes ont bonne réputation. En tous les cas, ce sera une expérience inoubliable. »



photo : Gracieuseté Nathalie Kleinschmit

L'équipe Glenwood Rush jubile lors de sa victoire au championnat provincial de ringuette, qui avait lieu le 25 février à Sainte-Agathe.

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

HOCKEY

Un Franco-Jets

Le directeur général et vice-président exécutif des Jets de Winnipeg, Kevin Cheveldayoff, a échangé le défenseur Johnny Oduya aux Blackhawks de Chicago, mais il a réclamé un francophile, natif de l'Ontario, Grant Clitsome.

Matthieu TREMBLAY

La journée des transactions a été décevante pour les partisans des Jets de Winnipeg qui s'attendaient à assister à un échange majeur du directeur général et vice-président exécutif des Jets de Winnipeg, Kevin Cheveldayoff. Il a certes envoyé Johnny Oduya aux Blackhawks de Chicago, en retour de deux choix au repêchage, mais il a aussi réclamé un joueur qui était soumis au ballotage, Grant Clitsome, qui évoluait avec les Blue Jackets de Colombus, dans l'état de l'Ohio.

« Je suis très heureux de revenir jouer au Canada après mes huit ans aux États-Unis, mentionne celui qui a joué pour l'Université Clarkson, le Crunch de Syracuse, les Falcons de Springfield et finalement, les Blue Jackets de Columbus, Grant Clitsome. La ville de Columbus a de bons fans de hockey, mais ce n'est rien comparé à ici. La foule est incroyable. »

Natif de Gloucester, tout près d'Ottawa en Ontario, Grant Clistome est un francophile qui a toujours reconnu l'importance du français. « Je suis toujours allé à l'école française, explique-t-il. J'ai déménagé à Ottawa à 10 ans et j'ai continué l'école en français. Mes parents sont anglophones, mais la plupart de mes amis sont francophones. C'est important pour moi d'être bilingue au Canada, notamment pour la question de l'emploi. »

Nouveau Jets

Grant Clitsome, qui arbore le numéro 24, va tenter d'aider les Jets dans tous les aspects du jeu. « Je veux être responsable défensivement et contribuer offensivement », souligne le défenseur de 5,11 pieds et 215 livres. Au moment d'écrire ces lignes, il s'était forgé une fiche de quatre buts, dix passes, avec un différentiel de moins six.

Les Jets sont présentement au cœur de la course aux séries éliminatoires. « Nous devons rester concentrés sur notre équipe et ne pas se laisser distraire, ajoute le nouveau Jets âgé de 26 ans. Nous devons jouer notre jeu et se concentrer sur ce qu'on peut contrôler. »



photo : Matthieu Tremblay

Le nouveau numéro 24 des Jets de Winnipeg, Grant Clitsome, à l'entraînement.

Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/GrantC.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 mars 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Robin	Variées	Privé de sens	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le volcan tranquille		Les docteurs / V Le volcan tranquille		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / J France 2012		Variées	J :15 Al dente	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 19 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Pérusse cité	L'auberge du chien noir "Qui laisse qui?"		Les Boys	Le Grand Rire	Téléjournal	:45 Nouv. sports	.05 Le Téléjournal		.05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Chili - Lago Budi"		Une pensée du Courneau		Félix Kersten, le médecin du diable		Braquo "Tous pour un"		TV5lejournal/Afrique	35 Arte reportage		Le sexe autour du monde "Rwanda"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Rock et Rolland	Star Académie	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		.45 "K-911" ('99) Christine Tucci, James Belushi.				Infopublicité

Mardi 20 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Beautés désespérées		Trauma "Mémoire et oubli" 1/2		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		.05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Les gorilles"		Fais pas ci fais pas ça "Aimez-vous Chopin?"		Le sexe autour du monde "Inde"		Spécimen "Je suis égoïste, toi non plus"		TV5lejournal/Afrique	35 Quartz 2012 /:50 "La disparition de Giulia" ('10) Bruno Ganz.			.15 Sur vos écrans	Questions champion	.10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Caméra café	Star Académie	O' "J'arrête ou je continue"		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Un vent de folie" ('99) Ben Affleck, Sandra Bullock.				:45 Publicité

Mercredi 21 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Les rescapés		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Humanima	La guerre invisible		Le mystère des centenaires		Les carnets du Bourlingueur		TV5lejournal/Afrique	35 "Donnant, donnant" ('10) Sabine Azéma, Daniel Auteuil.			:20 Vieilles dentelles	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Destinées "Une vie nouvelle"		Dr House "Opérations maison"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		.45 "Il était une fois à Hollywood" ('74) Gene Kelly, Fred Astaire.				

Jeudi 22 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	.45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		.05 Les lionnes		05 C'est ça la vie	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ghana, sépultures		On n'est pas que des cobayes		Braquo "Chèvres et chacals"		Le sexe autour du monde "Inde"		TV5lejournal/Afrique	35 Une pensée du Courneau		Félix Kersten, le médecin du diable		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Les Gags	Star Académie	Fidèles au poste! "Les duos"		Oui, je le veux!		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		:45 "Crash" ('04) Don Cheadle, Matt Dillon.				

Vendredi 23 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Cuisiner en solo"		Paquet voleur		Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	.05 Le Téléjournal		05 Les lionnes		.05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	.45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Partir Autrement "Chili - Lago Budi"		TV5lejournal/Afrique	35 Le sexe autour du monde "Inde"		35 Les invincibles "Panique générale"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		L'Académie du vendredi		Ça finit bien la semaine René Simard		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Film d'amour" ('06) Jennifer Coolidge, Alyson Hannigan.			:15 Esprits criminels "Bon voisinage"	

Samedi 24 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La vie de Rosie/Jack	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Ski Coupe du monde		Congrès du NDP				Enquête	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud "Thé corsé"		TV5 le journal	.25 36.9°	Partir Autrement "Chili - Lago Budi"		Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Le combat des toques		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Le Roi Scorpion 2: L'avènement d'un guerrier" ('08) Randy Couture, Michael Copon.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers invité(s): Yves Pelletier		"Maurice Richard" ('05) Rémy Girard, Roy Dupuis.				Le Téléjournal		.55 Droit au but	AuSecours/Infoman	:25 "Un cargo pour l'Afrique" ('09) Manuel Aranguiz, Julien Adam.			
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Les années bonheur Patrick Sébastien propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					Habit du Monde	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Mission: impossible III" ('06) Philip Seymour Hoffman, Tom Cruise.					"Le chevalier noir" Batman combat le Joker, qui sème l'anarchie dans la ville de Gotham. ('08) Heath Ledger, Morgan Freeman, Christian Bale.						TVA nouvelles	"Le Royaume des cieux" ('05) Eva Green, Orlando Bloom.				

Dimanche 25 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La vie de Rosie/Jack	Monstres	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		"Wall-E (v.f.)" Un robot nettoyeur rencontre un robot envoyé pour vérifier l'état de la Terre. ('08)			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	25 Peuples	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Charlotte de Turckheim"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Les mots d'Akeelah" ('06) Angela Bassett, Laurence Fishburne.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	"Le chat dans le chapeau" ('03) Spencer Breslin, Mike Myers.			"Les tiens, les miens et les nôtres" ('05) Dennis Quaid.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 "Les inadaptés" ('83) Patrick Swayze, Tom Cruise.			"Aller simple ...
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Anna M." ('06) Gilbert Melki, Isabelle Carré.			45 55	Cliquez		TV5lejournal/Afrique	35 Avant-Premières				35 Questions pour un super champion		Humanima
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Star Académie: Le variété "Grande finale" On découvre qui sera la grande étoile de Star Académie.						TVA nouvelles	"Seabiscuit" ('03) Jeff Bridges, Chris Cooper.					45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Design

Un prix pour Poco

La bijouterie de Winnipeg, Poco Créations, a remporté le premier prix lors d'une compétition de *design* à Tucson en Arizona, le 31 janvier dernier.

Camille SÉGUY

Si la *Ceinture d'Orion*, qui a remporté le premier prix du concours de créativité et *design* de Swarovski Elements, le 31 janvier dernier à Tucson en Arizona, est l'œuvre de Lulu Potter, elle ne veut pas en prendre seule le crédit.

Copropriétaire de la bijouterie winnipégoise Poco Créations avec ses deux sœurs, Jojo et Gigi Potter, Lulu Potter affirme en effet que « c'est moi qui ait fait le concours, qui durait une journée, mais j'y étais au nom de Poco Créations. J'avais beaucoup consulté mes sœurs la veille pour que je puisse utiliser autant de techniques que possible pour mon œuvre. La ceinture reflète aussi leurs styles. On a gagné à trois ».

Rebondissements

La confection de la ceinture a duré cinq heures, mais la compétition était riche en imprévus. « Quand on a commencé nos projets, sur le thème qu'on voulait, on ne savait pas avec quelles perles on pourrait travailler, raconte Lulu Potter. Quand on l'a su, deux heures plus tard, il a fallu se réajuster.

« Un heure après, poursuit-elle, les organisateurs du concours nous ont imposé un élément spécifique surprise à introduire dans notre œuvre. J'ai alors dû changer toute mon idée car ça ne marchait plus du tout. Au lieu de faire un collier, j'ai décidé de faire une ceinture, en utilisant du carton pour copier l'idée de cuir. »



photo : Camille Séguy

Lulu Potter (au centre), entourée de ses deux soeurs qui l'ont aidée à gagner le concours de Swarovski Elements, Jojo Potter (à gauche) et Gigi Potter (à droite).

La bijoutière devait se servir des produits mis à disposition, et elle confie que parfois il y avait trop de choix, mais d'autres fois, il fallait vraiment réfléchir pour combler les manques.

Si ces rebondissements ont apporté une dose de stress au processus, Lulu Potter explique que sa pratique à Winnipeg lui a été utile.

« Mes sœurs et moi sommes habituées à travailler sous pression à Poco Créations, assure-t-elle. Nous recevons souvent des futures mariées qui viennent nous voir quelques jours avant leur noce, et il faut trouver des idées de dernière minute. De même, comme on donne des cours, on est habituées à chercher toujours des nouvelles techniques pour continuer à intéresser nos élèves. »

D'après Gigi Potter, la *Ceinture d'Orion* a conquis le jury car « Swarovski Elements aime ce qui est très *fashion*, très *bling*, très brillant. Notre ceinture correspond tout à fait à cela. C'est quelque chose qui se porterait à un défilé de mode ».

En remportant le premier prix, Poco Créations a gagné 250 $ de produits Swarovski. Les sœurs Potter ont aussi pu ramener chez elles leur *Ceinture d'Orion*, ainsi que des produits mis à la disposition des quelque 20 participants lors de la compétition.

« Ça va nous servir dans le magasin, conclut Lulu Potter. De plus, on a gagné une certaine reconnaissance en Amérique du Nord. C'est un atout pour les rêves qu'on a, dont celui d'agrandir le magasin et d'ouvrir une galerie. »

Division scolaire Vallée de la Rivière Rouge



École St. Malo School

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

Multi-niveaux 5 et 6 au programme Anglais
Contrat temporaire (1,0 E.T.P)
(Du 30 avril 2012 jusqu'au 29 juin 2012)

Pour plus de détails, visitez : **www.rrvsd.ca**

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel pour les annonces publicitaire est :
production@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.la-liberte.mb.ca

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

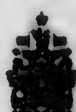
Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 **204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





Immigration and Refugee Board of Canada
Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada

Interprètes indépendants recherchés à Winnipeg

La Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), le plus grand tribunal administratif indépendant du pays (**www.cisr-irb.gc.ca**), est actuellement à la recherche d'interprètes pouvant fournir des services d'interprétation consécutive lors d'audiences. Les candidats doivent démontrer qu'ils maîtrisent l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit, en plus de l'une ou de plus d'une des langues suivantes :

albanais, amharique, arabe libyen, bengali, bosniaque/croate/serbe, birman, cambodgien, cantonais et mandarin (doit pouvoir interpréter dans les deux langues), cebuano, créole, dialectes africains, dialecte de Kaiping, dialecte d'Enping, espagnol, hongrois, ilocano, indonésien, kinyarwanda, mongol, népalais, pachtou, pendjabi, singhalais, somali, sorani, tagalog, tamoul, thaï, tibétain, tigrina, ukrainien, yoruba ou visayan.

Les candidats doivent être citoyens canadiens ou résidents permanents et posséder un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent d'un tel diplôme. La préférence pourra être accordée aux candidats qui sont des interprètes certifiés ou reconnus auprès d'autres organismes fédéraux ou provinciaux ou auprès d'établissements universitaires, ou encore à ceux qui ont suivi des cours en interprétation. Les candidats devront réussir un examen d'accréditation. Le taux de rémunération est de 24 $ l'heure. Les candidats doivent être disposés à accomplir des tâches d'interprétation pendant les heures normales de bureau, du lundi au vendredi. Les tâches d'interprétation s'accompliront à Winnipeg.

Un curriculum vitae détaillant les études, les connaissances et l'expérience du candidat ainsi que les noms de deux références professionnelles seront envoyé à :

interpreter.ad@irb-cisr.gc.ca
(indiquer dans l'objet du courrier électronique la ou les langues de travail)

OU

Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada
Recrutement des interprètes
300, rue Georgia Ouest, bureau 1600
Vancouver (C.-B.) V6B 6C9

OU

par télécopieur au : 604-666-3043

Nous remercions tous les candidats.
Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.
Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

Canada



Professionnels de la santé mentale : travailleurs sociaux cliniques (SW-SCW-01) et infirmier/infirmière en santé mentale dans la collectivité (NU-CHN-03)

Le Service correctionnel du Canada (SCC) recrute actuellement des professionnels qualifiés de la santé mentale en vue d'offrir, à divers endroits dans la région des Prairies, des services cliniques aux délinquants ayant des troubles mentaux variés.

Qualifications :

- Baccalauréat en travail social (postes de travailleurs sociaux cliniques) ou diplôme en sciences infirmières ou en soins infirmiers psychiatriques (postes d'infirmiers/infirmières en santé mentale dans la collectivité) au moment de la nomination.
- Admissibilité à l'accréditation comme travailleur/travailleuse social (postes de travailleurs sociaux cliniques) ou comme infirmier/infirmière (postes d'infirmiers/infirmières en santé mentale dans la collectivité) dans la province de pratique.
- Expérience de la prestation de soins infirmiers psychiatriques ou de services de gestion de cas, en travail social ou en soins de santé, à des adultes ayant des troubles de santé mentale, et expérience de travail au sein d'une équipe multidisciplinaire.

Lieux de travail :

Alberta – Calgary (collectivité), Edmonton (collectivité et en établissement), Drumheller (en établissement), Bowden (en établissement)
Saskatchewan – Regina (collectivité), Saskatoon (en établissement), Prince Albert (en établissement)
Manitoba – Winnipeg (collectivité et en établissement.

Pour présenter une demande :
Pour obtenir de plus amples renseignements et pour présenter une demande, veuillez consulter le site www.emplois.gc.ca.

Numéro de référence :
Infirmier/infirmière en santé mentale dans la collectivité – 2012-PEN-EA-PRA-56014
Travailleurs sociaux en santé mentale dans la collectivité – 2012-PEN-EA-PRA-56257

Date limite pour présenter une demande : Le 19 mars 2012.

Canadä

La Garderie de Bambins Co-op inc.
55, rue de l'Église, Saint-Malo
(204) 347-5691

Nous sommes à la recherche de candidat(e)s pour le poste suivant :
Éducateur(trice) à la jeune enfance à temps plein
(niveau EJE II serait un atout)

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae par courriel à **gardbamb@mts.net** ou par la poste à :
C.P. 295
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0

Date de clôture :
Le 22 mars 2012



Concierge de soutien
3 heures par jour
École communautaire Réal-Bérard
Contrat permanent

Thérèse Verrier Dandeneau
Adjointe au directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Tél. : 204 878-4422
Date limite : vendredi 21 mars 2012



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La division scolaire Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **secrétaire bilingue** (français et anglais) pour le poste suivant :

Secrétaire de soutien
Poste numéro 120307294-VA
Poste à temps partiel (0,5)

L'entrée en fonction du poste sera immédiate.

Qualifications : 12e année, expérience ou connaissances dans le domaine de logiciels de Microsoft Office, de bonnes habiletés organisationnelles, bilingue en français et anglais.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à **www.pembinatrails.ca** cliquez sur « Employment Opportunities ». **Poste numéro 120307294-VA**

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.

Date de clôture :
le 19 mars 2012

RECHERCHONS :
INGÉNIEURS ET TECHNICIENS

« Après avoir grandi dans une collectivité inuit, j'ai la chance d'occuper un emploi excitant qui me fait vivre l'aventure. J'aide à combattre les feux de forêt au Canada et à protéger les soldats canadiens à l'étranger. Je trouve cela très enrichissant et satisfaisant d'aider les Canadiens, au pays comme à l'étranger. »
Caporal chef **CRAIG WIGGINS**, Inuit, Cartwright Labrador

FORCES 1-800-856-8488
ENGAGEZ-VOUS

Canada

La LIBERTÉ a le plaisir de vous présenter les journalistes.

Daniel Bahuaud
Journaliste et reporter spécial
presse5@la-liberte.mb.ca

Camille Séguy
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca

Matthieu Tremblay
Journaliste
redaction@la-liberte.mb.ca

William Sineux
Journaliste stagiaire
presse3@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou 1 800 523-3355 • www.la-liberte.mb.ca



OFFRE D'EMPLOI
ADJOINT(E)
CENTRALLIA 2012

Poste contractuel à temps plein
Durée : du 26 mars 2012 au 30 novembre 2012
Salaire : à discuter

Du 10 au 12 octobre 2012, l'ANIM recevra à Winnipeg plus de 500 petites et moyennes entreprises de partout au monde à l'occasion du 2e forum Centrallia.

Agissant sous la supervision de la directrice générale adjointe, le ou la titulaire accomplira principalement les tâches suivantes dans le cadre de ce forum économique international :

- fournir une assistance dans la planification, l'organisation et le déroulement d'évènements spéciaux, de manifestations publiques et d'actions médiatiques reliés à Centrallia;
- répondre aux demandes d'information (info@centrallia.com);
- appui administratif : aider à la préparation des réunions, ordres du jour, procès verbaux;
- préparer notre participation aux évènements promotionnels, gérer nos contacts, et faire des suivis;
- sera la personne responsable des profils, de coordonner les profils des participants et veiller à la production des textes dans les trois langues (anglais, français et espagnol).

Exigences :

- études postsecondaires et préférablement quelques années d'expérience de travail;
- doit posséder d'excellentes capacités d'expression orale et écrite. Une maîtrise du français, de l'anglais et de l'espagnol, est essentielle;
- être travaillant, avoir un horaire flexible, pouvoir travailler sous pression, être polyvalent, avoir beaucoup d'initiative et un excellent entregent;
- expérience avec l'évènementiel est un atout;
- être à l'aise avec Microsoft Outlook, Word, Excel, PowerPoint, Daylite et Mail;
- fortes compétences organisationnelles et un souci du détail.

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de motivation par courriel avant **17 h, le 20 mars 2012**, à l'attention de Marguerite Simard, directrice générale adjointe à l'adresse : **masimard@animcanada.com.**

L'ANIM s'engage à communiquer seulement avec les candidat(e)s retenu(e)s en entrevue.



Responsable du fonctionnement et de l'entretien des immeubles

Emplacement : Emerson (Manitoba)

Salaire : de 24,98 $ à 27,15 $/heure
Prime de surveillance : de 1,62 $ à 1,76 $/heure

Numéro de référence : SVC12J-010199-000029

Ouvert : Aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Pour plus de renseignements, y compris les critères d'examen préalable et la façon de postuler, veuillez consulter le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada au www.emplois.gc.ca ou téléphoner à Infotel au 1-800-645-5605. Les personnes ayant une déficience auditive peuvent s'adresser par TTY au 1-800-532-9397.

La date limite de réception des candidatures est le 23 mars 2012.

This information is also available in English.

Canada

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Gestionnaire chef d'équipe
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Gestionnaire chef d'équipe
Poste temporaire à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

RETROUVEZ NOS PETITES ANNONCES SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



RECHERCHE VENDEUR(EUSE) à temps partiel, pour mai et juin. Expérience et connaissance souhaitées dans le domaine des vivaces. Contactez avant le 15 avril, Denis Rémillard aux Jardins Saint-Léon au 791-8834.
080-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 23 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 23 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5 ou par courriel à : stleon@mts.net. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
083-

RECHERCHE

DAME FRANCOPHONE, catholique désire rencontrer homme veuf ou célibataire 58 à 68 ans. But : sorties, voyages, compagnie. Réponses : Case Postale #1, Saint-Boniface, 208, Provencher, R2H 3B4.
082-

LE MARAIS OAK HAMMOCK recherche des **interprètes naturalistes bilingues** pour présenter des programmes éducatifs sur les terres humides. Disponibilités : journées, soirs et fins de semaine. Formation offerte. Courriel : ohmic@ducks.ca • Télécopieur : (204) 467-9028.
087-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels. Prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
081-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

À VENDRE : Lot de rivière de 2 acres à Sainte-Anne, maison de 1 500 pi2, 2 salles de bain, 3 chambres à coucher, solarium 4 saisons de 12' X 15'. Garage double attaché, garage simple avec porte de 10'. Deux remises : 16' X 24' isolée et 12' X 14'. Contactez le (204) 422-5208.
089-

À LOUER

À LOUER : petite maison avec stationnement, une chambre à coucher au centre du village. Accès à tous les services : médical, hôpital et épicerie. Personne responsable. 650 $ + services. Non fumeur et pas d'animaux. Libre le 1er mai. Info. : contacter le 422-5554, laisser un message.
088-

LOGEMENT À LOUER : 693, rue Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher. Récemment rénové. 1 150 $/mois + électricité. Contacter Stéphane au 470-5591.
090-

CHRONIQUE RELIGIEUSE



L'ABBÉ RICHARD L'ARCHER, *prêtre*

CONSOLEZ, CONSOLEZ MON PEUPLE... (Is 40, 1)

Une parole réconfortante

Chacun notre tour, nous avons besoin d'être consolés. Dieu semble en être bien conscient puisqu'il nous invite à consoler les gens de son peuple. Est-ce que cet impératif n'est pas révélateur de l'amour de Dieu. Certes, c'est révélateur, mais, c'est aussi et surtout vivifiant. Cela donne un sens à notre foi et à notre religion. Le titre de cet article est tiré du Livre d'Isaïe. Ce Livre se retrouve autant dans la Torah Juive que dans l'Ancien Testament des Chrétiens. C'est donc une invitation qui vaut pour les Juifs et les Chrétiens. Cependant, même si je ne connais pas les Écrits de toutes les religions, j'ose croire que cette invitation à consoler se retrouve dans la charte de chacune d'elles. Peut-être avec des mots différents, mais c'est digne de toute religion que d'entendre son Dieu inviter à consoler. Aussi, en abordant ce thème de la consolation, il me semble rejoindre les gens de toutes religions.

Puisque je suis plus à l'aise avec ce texte d'Isaïe, je vais aborder ce thème sous l'angle judéo-chrétien. Je compte sur vous, chers lecteurs et lectrices, pour traduire dans le vocabulaire de votre foi cette vivifiante invitation.

Le Livre d'Isaïe

Deuxième partie, le Livre de la consolation

Le Livre d'Isaïe est très long. Aussi, on l'a subdivisé en trois parties. Ce qui est intéressant dans la Bible de Jérusalem, c'est qu'on n'a pas donné de titre à la première partie, ni à la troisième. Seule la deuxième partie semble mériter un titre, soit : « Le Livre de la consolation d'Israël ». Parce que cette deuxième partie du Livre commence justement par cette exhortation de Dieu : « Consolez, consolez mon peuple... ».

Pour les statisticiens, ce thème de la consolation revient 51 fois dans l'Ancien Testament dont, 12 fois dans le Livre même d'Isaïe. Aussi, c'est dans ce livre que le thème de la consolation est le plus traité.

La sensibilité de Dieu

Ce qui m'émerveille dans cette exhortation, c'est qu'elle fait ressortir la grande sensibilité de Dieu. Je parle de la sensibilité au sens le plus noble du terme. Une sensibilité qui est au cœur de tout être humain parce que celui-ci fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Notre belle, grande et merveilleuse sensibilité, à nous, vient donc de Dieu lui-même.

Au moment où j'écris ces quelques lignes, les Églises chrétiennes sont en plein temps de Carême, mais dans la religion juive, il y a aussi le Yom Kippour et la religion musulmane n'a-t-elle pas son Ramadan?

Un Dieu Père au cœur de Mère

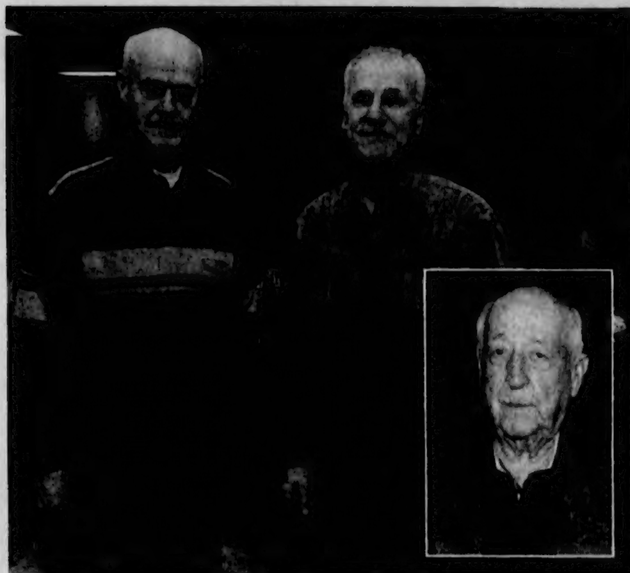
« Consolez mon peuple » n'est donc pas seulement un ordre, un commandement, un impératif qui nous vient de Dieu. L'auteur prend la peine de répéter une deuxième fois ce verbe d'action : « Consolez, consolez mon peuple ». Cette insistance, dans la bouche même de Dieu, donne davantage le ton d'une invitation, une exhortation, voire même une supplication, plutôt qu'un ordre à exécuter.

Toutes ces formes de Carême nous rappellent qu'en temps de désert, l'être humain, petit ou grand a, avant tout, besoin d'être consolé. Lorsqu'un enfant entre en pleurant parce qu'il est tombé, le parent va d'abord le consoler avant même de le soigner ou pendant qu'il le soigne si la blessure est trop grave. Un adulte a le même besoin. L'adulte qui entre dans un désert ou un « deuil de la vie » a besoin d'être consolé.

Une note d'espérance

Si, « Consolez, consolez mon peuple », sous l'angle linguistique est un impératif, sous l'angle de la foi, il n'en est rien. Oui, sous l'angle de la foi, cette supplication de Dieu nous rappelle qu'il nous fait confiance, bien au-delà de nos blessures, pour contribuer à son œuvre de consolation. Peu de parents confieraient la consolation de leur enfant blessé à un tiers, à moins d'en être obligés pour quelques raisons que ce soient. Mais Dieu, lui, a fait le choix de nous inclure dans son plan d'Amour et de Miséricorde, et ce, jusqu'à pouvoir et devoir consoler en son nom. Voilà, la Toute-puissance d'un Dieu qui aime!

Des aides nécessaires



photos : Camille Séguy

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines a profité de la journée internationale de la femme, le 8 mars, pour rendre hommage à ses bénévoles actuels et anciens, hommes et femmes, car « sans eux, on ne pourrait pas faire notre travail et aider toutes ces femmes qui se sortent de relations abusives », affirme la directrice générale de l'organisme, Hortense Rabet. Les bénévoles Léo Grouette et Lévis Malo (en photo) s'occupent pour leur part, depuis trois ans, de la rénovation des cinq suites où vivent les femmes et les enfants recueillis par l'Entre-temps. Ils sont aussi les hommes à tout faire. « On refait les planchers, les peintures, les portes, on déneige, on fait l'électricité et la plomberie, on répare le chauffage, énumère Léo Grouette. Il y a beaucoup à faire mais c'est important pour moi d'aider car je suis touché par ces enfants et ces femmes qui sont dans une situation déprimante. » Pour sa part, Lévis Malo confie qu'étant en charge avec sa femme du mouvement Pro-vie à la paroisse des Saints-Martyrs-canadiens, « l'Entre-temps est pour moi une extension du mouvement pro-vie, car ça me donne la chance d'aider ces femmes en détresse, de leur redonner une vie ». Lévis Malo et Léo Grouette ne pourraient toutefois pas œuvrer autant sans l'aide du bénévole octogénaire, Alix Simard (en médaillon), qui leur fournit tout le matériel de rénovation. « J'ai beaucoup d'amis dans la construction car j'ai travaillé dans ce domaine pendant 40 ans, explique-t-il. Alors chaque fois que Léo et Lévis ont besoin de quelque chose pour l'Entre-temps, je profite de mes connaissances pour essayer de leur trouver. » Depuis sa création en 1993, l'Entre-temps des Franco-Manitobaines est venu en aide à 145 femmes victimes de violences conjugales, ainsi que leurs 199 enfants.

LETELLIER

Nouveau centre communautaire

Letellier se dotera d'un nouveau centre communautaire et ce, dès l'été.

« Nous comptons entamer les travaux de construction en mai », explique le président de l'Association athlétique de Letellier, Denis Houle.

La construction d'un nouveau centre communautaire est un projet d'envergure, se chiffrant à quelque 500 000 $. Une fois terminé, le centre sera muni d'une salle communautaire pouvant accueillir 320 personnes pour des spectacles, et 280 personnes lors de banquets. En outre, le centre accueillera le gymnase de l'Association athlétique de Letellier ainsi que la salle de rencontre du Club des aînés. L'édifice sera également muni d'une cuisine.

« Tout sera sous un même toit, indique Denis Houle. C'est un aspect du projet qui s'est avéré très alléchant pour la communauté, qui nous a beaucoup appuyés. En fait, nos collectes de fonds ont déjà amassé 425 000 $. Et nous avons reçu des engagements d'autres donateurs. De plus, nous attendons un octroi du programme Place aux communautés de la Province. Tout le monde a hâte de voir le nouvel édifice. »

Condamné en avril 2010, l'ancienne salle communautaire a été démolie l'été suivant.

D. B.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES